

ADE
PRIX D'EXCELLENCE
 Journal de l'année 1985 et 1992
 Photo de l'année 2002

SOMMAIRE

- ★ Catherine Callbeck dénonce la violence... p. 2
- ★ Le Bel Âge dépose son projet d'hébergement... p. 3
- ★ Éditorial... p. 4
- ★ AGA de La Commission scolaire de langue française... p. 5
- ★ Animation culturelle dans les écoles françaises... p. 6
- ★ Jean Ambassa parle de l'Afrique... p. 7
- ★ Portes ouvertes à Souris... p. 8
- ★ Bénévole de l'Année... p. 9
- ★ L'œuvre d'art de la semaine... p. 10
- ★ La prévention du crime... p. 17
- ★ Sports... p. 18 et 19
- ★ Mots cachés... p. 20

Pétition pour une belle école à Prince-Ouest



PAGE 3

ACADIE VOIX



Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.) 27^e ANNÉE LE MERCREDI 18 FÉVRIER 2004 70 CENTS (INCLUS TPS)

Changement de direction sur la programmation française au CAC

Par Jacinthe LAFOREST

Le poste à temps partiel de direction de la programmation française qu'occupait Monique Lafontaine au Centre des arts de la Confédération depuis quelques années a été coupé. La nouvelle a été accueillie très négativement dans la communauté acadienne et francophone de la région de Charlottetown, mais le personnel du Centre des arts se veut rassurant. Ce qu'on veut en fait, c'est augmenter la programmation française.

David MacKenzie, directeur général du CAC, explique que la grande faiblesse de la programmation française, outre son tout petit budget, était le fait qu'elle était isolée et qu'elle reposait sur les épaules d'une seule personne.

Avec le changement proposé, explique M. MacKenzie, la programmation française deviendra la responsabilité de toute une équipe de dirigeants-cadres bien placée. À la tête de cette équipe, et servant de liaison avec la communauté francophone de l'Île, on trouve Brenda Gallant, qui est directrice du développement au Centre des arts.

«J'ai accepté ce défi que David (MacKenzie) me lance, parce que cela me tient à cœur, mais je sais que ce ne sera pas facile. Le timing n'est pas très bon. La programmation du Festival de Charlottetown est déjà annoncée... il n'y aura pas de gros changements cet été», avertit Brenda Gallant.

La jeune femme est directrice du développement, c'est-à-dire que c'est elle qui voit à recruter les commanditaires, les membres, à solliciter des contributions. Depuis qu'elle est en fonction, sans vouloir se vanter, cette portion des revenus essentielle au fonctionnement du CAC a presque doublé.

«J'ai trois employés dans mon secteur et je les ai rencontrés pour déléguer certaines tâches, afin d'avoir du temps pour mes nou-



Brenda Gallant a accepté la responsabilité de la programmation française au Centre des arts de la Confédération. Elle est aussi directrice du développement.

velles responsabilités. Cela nous demande de l'ajustement, à nous aussi», dit Brenda Gallant.

Dans son rôle de liaison pour la programmation et les services en français, Brenda Gallant ne travaillera pas seule. Anne Allen, directrice artistique du Festival de Charlottetown, James Aylward, directeur de la série L'Île présente, John Tupper, directeur de la Galerie d'art, tous des directeurs de programmation, ont maintenant une responsabilité en ce qui a trait à la programmation française.

David MacKenzie admet cependant que ces nouvelles responsabilités ne sont pas, pour le moment du moins, accompagnées de budgets supplémentaires, mais que l'intention de toute cette restructuration est d'augmenter la rentabilité de tous les

secteurs de programmation, afin d'augmenter les revenus et de pouvoir réinvestir plus dans la programmation, y compris la programmation en français.

Le budget de la programmation française était minime avant le changement, estimé à environ 10 000 \$, et la directrice était payée environ 10 000 \$ par année, pour un travail à temps partiel. En abolissant le poste, on libère donc 10 000 \$. Cela ne permettra pas de faire des miracles et au CAC, on semble le savoir.

Décentralisation

Selon Brenda Gallant, l'expérience de collaboration du Centre des arts de la Confédération avec le Conseil régional Rév.-S.-E.-Perrey, de Prince-Ouest, dans la présentation du concert des Mu-

ses, en décembre dernier, a été très positive de part et d'autres.

«David était tellement content du succès de cette initiative. Il a reçu des lettres de félicitations. Il aime quand les choses vont bien et il aime les résultats. Et cette activité nous a permis de voir qu'avec relativement peu d'argent, en mettant notre expertise au service d'un groupe pour une activité précise, nous pouvons avoir un impact très positif», explique Brenda Gallant, qui a en vue plusieurs projets de collaboration semblables, avec des groupes acadiens et francophones en région.

Par ailleurs, Brenda Gallant précise que Monique Lafontaine va rester au Centre des arts de la Confédération et y aura un bureau pour continuer son excellent travail de traduction en français. ★

Catherine Callbeck dénonce la violence qui nous entoure : Nous sommes coupables

Par **Jacinthe LAFOREST**

Avec sa façon bien à elle d'articuler, et de bien mâcher ses mots, Catherine Callbeck n'a pas pris de détours pour dénoncer notre tolérance envers la violence qui nous entoure, dans les films que nous choisissons, dans les jeux vidéo que nous louons et achetons pour nos enfants ou pour nous-mêmes.

«Nous, en tant que société, sommes coupables», a lancé la sénatrice Catherine Callbeck lors du dîner annuel conjoint de la Chambre de commerce de Summerside et du comité Prévention de la violence familiale dans Prince-Est, soulignant ainsi la Semaine de prévention de la violence familiale.

Devant une salle bien remplie d'hommes et de femmes d'affaires, d'employeurs, et d'intervenants dans le domaine de la violence, le mercredi 11 février, Mme Callbeck s'est faite l'avocate d'une cause qu'elle a endossée il y a déjà longtemps.

En effet c'est elle qui, en tant que première ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, avait créé en 1995, le Comité d'action contre la violence familiale. «C'était une stratégie de cinq ans, et je suis contente de voir qu'elle a été renouvelée», dit-elle.

«Nous avons fait des progrès... Nous avons plus de financement, plus de ressources, nous sommes capables d'offrir de l'aide aux femmes. On est maintenant capable de parler de ce sujet. Les femmes réagissent et dénoncent de plus en plus... Neuf ans après la mise sur pied du comité, j'aimerais être ici aujourd'hui pour dire que nous avons éliminé la violence familiale, mais ce n'est pas le cas. Nous allons dans la bonne direction, mais... Je vous enjoins à appuyer le travail du comité d'action du premier ministre contre la violence familiale et tous les autres organismes qui font un travail extraordinaire,

avec très peu de ressources», a dit Mme Callbeck, félicitant à plusieurs reprises le Comité de prévention de la violence familiale de Prince-Est, l'initiateur de cette rencontre annuelle qui en était à sa troisième édition.

L'ancienne première ministre et ancienne ministre de la Santé et des Services sociaux de la province a raconté deux histoires, malheureusement vécues, qui l'ont particulièrement marquée dans sa carrière et qui ont fait d'elle la militante contre la violence familiale qu'elle est aujourd'hui.

Le premier de ces incidents s'est produit alors que Mme Callbeck était ministre de la Santé. «Un matin, une femme m'attendait dans mon bureau. La veille au soir, son mari était rentré à la maison ivre et dans un geste de violence gratuit, il avait pris le chien de la famille et l'avait tué avec le couteau de cuisine, devant la femme et les sept enfants.» Poursuivant son histoire, Mme Callbeck ajoute que la femme et les enfants avaient quitté la maison immédiatement et avaient passé la nuit Dieu sait où. «Le lendemain matin, elle était dans mon bureau... je raconte cette histoire pour illustrer la douleur des gens qui vivent, dans cette province, des situations inimaginables, et qui ont désespérément besoin de notre appui.»

Mme Callbeck est visiblement restée marquée par cette histoire, une parmi trop d'autres, et elle se demande encore aujourd'hui, combien de ces sept enfants ont perpétué le cycle de la violence. Car dit-elle, c'est bien connu, les enfants qui sont des victimes ou des témoins impuissants de violence accumulent de la colère qui ne demande qu'à se manifester, plus tard.

Mme Callbeck a raconté une autre histoire, celle-là s'étant produite lorsqu'elle était première ministre. Elle était allée



Catherine Callbeck

rencontrer les dirigeantes de la maison de transition, Anderson House. La rencontre a duré très longtemps, mais ce qui l'a marquée le plus, c'est une lettre d'une femme qui avait souhaité rencontrer Mme Callbeck à cette occasion, mais qui avait, à la dernière minute, changé d'idée. «Dans sa lettre, cette femme disait qu'elle me connaissait bien et que je la connaissais. Elle ne voulait pas rester car elle était embarrassée à l'idée de ce que j'allais penser. Elle disait qu'elle était mariée à un homme très en vue de Charlottetown et que de l'extérieur, sa famille était en-

viée de tous. Mais en privé, sa vie était une véritable torture. Elle disait que la Maison Handerson était son seul lieu de réconfort. Je n'ai jamais découvert qui avait écrit cette lettre, mais cette histoire m'avait frappée comme une tonne de brique au visage et c'est pour cela que j'ai créé le Comité d'action contre la violence familiale.»

Mme Callbeck a mis fin à son allocution particulièrement efficace par une citation, dont elle n'a pas nommé l'auteur, mais qui dit en gros : donnez le meilleur de vous-même au monde et le meilleur vous sera rendu. ★

En général EN BREF

Candidatures acceptées

Le comité consultatif de l'Ordre de l'Î.-P.-É. invite les Prince-Édouardiens à soumettre des candidatures pour l'Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard, la plus haute distinction de la province. La date limite pour soumettre une candidature est le 2 avril prochain. Pour en savoir plus, communiquez avec Charles MacKay, le secrétaire de la chancellerie de l'Ordre, au 368-5970. On peut aussi le joindre par courriel au chmackay@gov.pe.ca

Cours d'appréciation de la musique

Des cours d'appréciation de la musique classique et baroque pourraient être offerts à Charlottetown par le claveciniste Hendrik Bouman, qui a donné un concert récemment au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. À cette occasion, nous avons dit que M. Bouman avait un enregistrement à son actif, alors qu'en fait, il a enregistré deux disques avec ses propres compositions et 23 disques comme interprète. Pour en savoir plus sur ses disques et sur le cours d'appréciation de la musique, composez le 892-0185.

Guerre de crédit

Dans notre reportage récent sur la Chandeleur dans la région Évangéline, nous avons indiqué que c'était la première activité du 400^e de l'Acadie. Depuis ce temps, nous sommes assaillis d'appels du Centre Expo-festival qui revendique la tenue de la première activité du 400^e, le 29 novembre dernier. La publicité faite dans La Voix acadienne annonçant l'activité ne mentionnait rien à propos du 400^e et le comité provincial du 400^e n'avait rien su non plus. Donc, nous nous entendons peut-être pour dire que la Chandeleur était la première activité du 400^e, en 2004. ★

L'emploi : les faiblesses deviennent plus visibles

Le rapport de Statistique Canada sur l'emploi en janvier 2004 révèle les faiblesses inavouées mais grossissantes de l'économie canadienne, qui perdurent depuis un moment. La taille de la population active est stable, mais la création d'emploi stagne.

«Si l'économie ne crée pas de nouveaux emplois quand il n'y a quasiment pas de nouveaux arrivants sur le marché du travail, qu'est-ce que ça

veut dire pour le futur?» demande Ken Georgetti, président du Congrès du travail du Canada.

«Le chômage chez les jeunes augmente, d'une façon générale, la création d'emploi baisse dans le secteur privé alors qu'elle semble avoir atteint son niveau le plus haut dans le secteur public (sauf peut-être en santé et assistance sociale). Et déjà, il y a un million deux cent soixante-six mille Canadiennes

et Canadiens qui se cherchent un emploi et n'en trouvent pas. Voilà pourquoi nous avons besoin d'une politique de l'emploi dans ce pays, une stratégie industrielle, un plan pour faire face à de manière proactive aux reculs de l'emploi manufacturier et à la hausse continue du chômage chez les jeunes», affirme M. Georgetti.

Les nombres : Statistique Canada rapporte que le mois dernier, janvier 2004, le taux de

chômage s'est maintenu à 7,4 pour cent. C'est le même qu'au mois dernier, décembre 2003 et c'est aussi le même taux qu'à la même époque l'an dernier. Cependant, il se compare mal au taux de chômage de 6,9 pour cent de janvier 2001.

En chiffres désaisonnalisés, aujourd'hui au pays, il y a 1 266 900 adultes qui veulent travailler mais n'ont pas d'emploi. ★



La Coopérative d'hébergement Le Bel Âge dépose son projet d'hébergement pour personnes âgées

On prévoit la construction avant la fin de 2004

Les gens retraités de la région Évangéline, qui prévoient depuis quelques années déménager dans un nouveau complexe d'hébergement pour personnes âgées à Wellington, s'attendent de recevoir des nouvelles positives à l'égard du projet dans un futur très rapproché.

La Coopérative d'hébergement Le Bel Âge, qui a été fondée pour développer le dossier, a soumis la demande aux ministères provinciaux de Développement et Technologie, Santé et Services sociaux et Transports et Travaux publics ainsi qu'au ministère fédéral de Ressources humaines et Développement des compétences au début février.

La coopérative, qui propose un projet d'une valeur totale d'un million de dollars, est prête à y investir 298 000 \$ (grâce à une hypothèque et des activités de collecte de fonds). On demande

alors aux gouvernements d'y contribuer 700 000 \$.

Le projet consiste en la construction d'un complexe de huit appartements d'une chambre à coucher ainsi que six appartements munis de deux chambres à coucher. On offrirait donc du logement pour 20 personnes dans des unités de 600 à 750 pieds carrés chacun. La coopérative a réservé le terrain situé en face du foyer Crescent Court sur le chemin Mill comme site du futur complexe.

Ce logement viserait principalement les gens à revenu faible ou moyen qui sont âgés de 55 et plus, les citoyens d'âge d'or avec des infirmités ou ceux qui n'ont qu'une source de revenu. Les loyers seraient évidemment offerts à des prix abordables.

«Nous anticipons pouvoir compléter la construction à la fin décembre 2004 afin que les ré-

sidants puissent y déménager au début janvier», signale Carmella Richard, présidente de la coopérative. «Quarante-sept personnes nous ont indiqué qu'elles seraient intéressées à déménager dans un tel complexe, donc nous savons sans aucun doute que ce projet répondra à un besoin réel de notre communauté.»

D'ailleurs, elle remarque qu'au cours des dernières quelques années, quatre entrepreneurs privés ont étudié la possibilité d'établir un complexe semblable dans la communauté mais ont retiré leurs propositions quand ils ont appris que le marché principal nécessitant du logement consistait en des personnes à revenu faible ou moyen.

Les gens qui auraient besoin de tels appartements n'ont guère de choix à l'instant. Ils doivent déménager dans d'autres communautés comme Summerside pour avoir accès à des unités

répondant à leurs critères.

«Si je pouvais déménager dans un appartement comme ceux que propose la coopérative, je pourrais rester dans ma communauté, près de ma famille et de mes amis; c'est important d'être parmi les siens lorsqu'on vieillit», signale Cécile E. Gallant d'Abram-Village. «Autrement, si je cherche un appartement pour personnes âgées, il faudrait que je déménage à Summerside. Et là je payerais un loyer plus élevé à un propriétaire de cette ville. Si je restais à Wellington, mon loyer contribuerait à l'économie de notre région.»

De plus, elle indique que le site du complexe est tout prêt de nombreux services, y compris la caisse populaire locale, le bureau de poste, les bureaux gouvernementaux, l'épicerie et la pharmacie. Les résidents pourraient facilement s'y rendre à pied.

Ida Gallant d'Abram-Village,

trésorière de la coopérative d'hébergement qui est elle aussi intéressée à y déménager, est bien d'accord sur la nécessité de construire un tel complexe dans la communauté, autant au niveau économique qu'au niveau de la proximité des services.

«Si je devais déménager à Summerside, je serais plus ou moins forcée de vivre en anglais, tandis que si je peux rester dans ma communauté, je pourrai continuer de vivre en français», a-t-elle noté. «Il faut garder nos aînés dans notre propre communauté», ajoute Mme Gallant.

La présidente Carmella Richard demeure optimiste que les gouvernements répondront favorablement au projet. D'ailleurs, le député pour la circonscription d'Évangéline-Miscouche, Wilfred Arsenault, appuie le projet; en effet, il a indiqué aux aînés que leur projet est une priorité pour lui. ★

La Cour suprême de l'Île rejette tous les arguments de Noël Ayangma

Par Jacinthe LAFOREST

La Cour suprême de l'Île-du-Prince-Édouard a rendu le 28 janvier dernier une décision en faveur de la Commission des droits de la personne et par le fait même, en faveur de la Commission scolaire de langue française, dans le cas qui oppose ces groupes à Noël Ayangma.

Le juge Gordon Campbell, dans une décision de 17 pages, a rejeté tous les arguments que Noël Ayangma avait présentés à la Cour lors de la révision judiciaire d'octobre dernier.

Pour la Commission scolaire de langue française, c'est une bonne nouvelle mais pas une surprise. «Cette décision confirme notre position dès le début, que nous n'avons jamais agi de façon discriminatoire», dit Gabriel Arsenault, directeur général de la Commission scolaire. Et il ajoute qu'à trois reprises, la Commission des droits de la personne a rendu des décisions en faveur de la CSLF et que maintenant, la Cour suprême abonde dans le même sens.

Dans le dernier paragraphe de sa décision, le juge Campbell déclare qu'il rejette l'application dans son ensemble et il con-

damne Noël Ayangma à payer les coûts. Le juge invite les parties impliquées à soumettre des estimés de leurs coûts à la Cour au plus tard le 10 février. Dans l'absence de ces documents, la somme à être payée à la Commission scolaire sera de 3 000 \$, la somme à être payée à la Commission des droits de la personne sera de 1 000 \$ de même que la somme à être payée au tribunal (panel) de la Commission des droits de la personne.

On se souviendra que cette révision judiciaire portait sur la décision rendue par la commissaire Angie Cormier, dans le cas opposant M. Ayangma à la CSLF.

Gabriel Arsenault affirme que depuis que la situation avec M. Ayangma dure, soit plusieurs années, la CSLF a été obligée de consacrer d'importantes ressources. «En nature, cela finit par nous coûter cher. De mon temps, du temps des autres employés, de l'énergie aussi», dit-il rejoint sur son cellulaire, lundi après-midi, en route vers Prince-Ouest.

La possibilité que M. Ayangma en appelle de cette décision n'est pas exclue. ★

Une pétition de 1 000 noms pour une belle école à Prince-Ouest

Par Jacinthe LAFOREST

Depuis trois semaines environ, une pétition circule dans la région Prince-Ouest afin de recueillir un appui ferme pour un édifice permanent et adéquat pour abriter l'École française de Prince-Ouest et le centre communautaire, qui est de plus en plus fréquenté par la communauté.

«Il y a quelques semaines, le premier ministre Pat Binns est venu ici et nous lui avons dit qu'il y avait beaucoup d'appui pour notre école. Nous voulons lui en présenter la preuve, avec cette pétition. Notre objectif est de recueillir 1 000 signatures et nous allons l'atteindre d'ici vendredi (le 20 février)», dit Nicole Carragher, agente de sensibilisation scolaire, qui a initié le projet de la pétition.

Au jeudi 12 février, plus de 700 signatures avaient été recueillies. «Nous avons donné une pétition à chaque enfant pour qu'il recueille des signatures dans sa famille et nous offrons un prix pour l'élève qui en aura le plus. Jusqu'à présent, c'est Santana Wedge qui en a le plus. Elle vient à l'école ici depuis septembre. Avant cela, elle était à François-Boote et elle veut vraiment une belle école comme cela pour Prince-Ouest», affirme Nicole Carragher.



La directrice par intérim de l'École française de Prince-Ouest, Monique Mainville, était de passage à Summerside récemment et elle avait sa copie de la pétition avec elle, pour la faire signer. C'est ainsi que Daniel Arsenault, directeur du Centre Belle-Alliance, a pu appuyer la construction d'un autre centre scolaire-communautaire dans la province.

La soirée portes ouvertes a lieu ce soir à l'école française de DeBlois et Mme Carragher espère recueillir plusieurs signatures à

cette occasion. Par la suite, la pétition sera acheminée au premier ministre Pat Binns, avec une lettre de rappel de la situation. ★

ÉDITORIAL

Deux sujets importants de surveillance

Cette semaine, c'était difficile de passer à côté du rapport de la vérificatrice générale (page 5) et du scandale sur les commandites, qui a mis Paul Martin dans l'eau bouillante. Dimanche après-midi, Paul Martin était le seul invité d'une tribune téléphonique de deux heures animée par Rex Murphy sur CBC NewsWorld. Un auditeur lui a demandé s'il était prêt à démissionner, si jamais l'enquête démontrait qu'il savait ce qui se passait.

Le premier ministre a répondu indirectement, disant que toutes les personnes qui ont trempé dans cette affaire devront laisser leur place et démissionner. Lundi, il a réitéré son engagement à démissionner s'il est démontré qu'il était au courant des irrégularités dans le dossier des commandites.

Pendant deux heures, sauf pour quelques personnes qui disaient le croire quand il disait qu'il ne savait rien du scandale, Paul Martin s'est défendu, affirmant ici et là que le ministre des Finances qu'il était n'avait pas à savoir tout cela.

Paul Martin n'a pas vraiment dit non plus s'il attendrait que l'enquête soit terminée avant de déclencher des élections, ce que les auditeurs semblaient souhaiter.

L'affaire a été qualifiée par de nombreux commentateurs du plus gros scandale à frapper un gouvernement fédéral. Le plus surprenant, c'est que personne ne «savait» quoi que ce soit avant le dépôt du rapport de Sheila Fraser. Or, depuis plus de deux ans, sinon trois, on parle du scandale des commandites, de Groupe Action, de compagnies de consultants du Québec, affiliées au Parti libéral à Ottawa, qui ont été payées trois fois pour produire le même rapport.

Et n'oublions pas que l'une des premières choses que Paul Martin a faite lorsqu'il s'est assis dans la chaise du premier ministre, c'est d'abolir le programme des commandites. N'était-ce pas une tentative pour désamorcer une bombe à

retardement?

Plus près de nous, voici que le Centre des arts de la Confédération réserve lui aussi des surprises à sa façon. Et cette fois-ci, c'est une véritable surprise. Le poste de direction de la programmation française est coupé. Même s'il n'était qu'à temps partiel, ce poste était pratiquement un symbole pour la communauté.

Au Centre des arts, on nous assure qu'à terme, cette décision devrait augmenter la qualité et la quantité de la programmation française. Lorsque expliquée par les dirigeants du Centre des arts, la stratégie paraît bien. On «déghettoise» la programmation française. Cela semble souhaitable. Par contre, les secteurs qui se retrouvent maintenant avec ces responsabilités ne pourront pas s'en acquitter si leurs budgets ne sont pas ajustés en conséquence. Au CAC, on dit que l'intention est de rentabiliser la programmation, autant la programmation française qu'anglaise, même si on reconnaît que c'est plus compliqué à rentabiliser en français. Même les spectacles de Barachois, l'automne, rapportaient très peu selon le CAC, en raison de l'argent qu'on doit payer aux équipes techniques.

C'est une des raisons pourquoi le Centre des arts a intérêt à poursuivre ses activités dans la communauté francophone, comme cela s'est fait en décembre avec le Conseil régional Rév.-S.-É.-Perrey, pour la présentation des Muses. Une somme de 500 \$ ne fait pas grande différence pour un show au Centre des arts, mais pour un organisme à Rustico, à Prince-Ouest, à Summerside, dans la région Évangéline, et même à Souris, cela peut faire toute la différence au monde.

Dans un cas comme dans l'autre, Paul Martin et le CAC, la surveillance, la diligence des électeurs et du public est essentielle, de même que leur mémoire.

Jacinthe LAFOREST

La Voix
ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9
Tél. : (902) 436-6005
Télé. : (902) 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée
aux abonnements
et au secrétariat :
MICHELLE ARSENAULT

Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST

Préposé au montage :
ALEXANDRE ROY

Réviseur :
DAVID LE GALLANT

Site Web :
<http://www.lavoixacadienne.com>

Courriers électroniques:
pub@lavoixacadienne.com
texte@lavoixacadienne.com
marcia.enman@lavoixacadienne.com



No. d'enregistrement 08286

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement
du Canada, par l'entremise du Programme d'aide
aux publications (PAP),
pour nos dépenses d'envoi postal.

Au nationale (no d'enr. : 4194802)

repc-média
Agence de représentation média

Tél. : 1-866-411-7486

APF Fondation
Donation
Frémont, Inc

ISSN 1195-5066



**Nous invitons nos lecteurs
et nos lectrices à nous écrire
pour nous donner différentes
opinions sur les sujets qui les
intéressent ou sur les éditoriaux
du journal. Écrivez-nous.
Signez votre lettre et incluez
votre numéro de téléphone.
Nous publierons toutes
les lettres signées,
pourvu qu'elles respectent
l'éthique professionnelle
du journal.**

La Voix
ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
30 \$* à l'Î.-P.-É.
38 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É.
56 \$ aux États-Unis et outre-mer

*Ces prix incluent la TPS n° R103001293

COUPON-RÉPONSE POUR UN ABONNEMENT

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à :

La Voix acadienne ltée
5, Ave Maris Stella
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Les travailleuses de partout méritent mieux et plus

Marie Clarke Walker, vice-présidente exécutive du Congrès du travail du Canada, a félicité Oxfam de son rapport remarquable, *La Marchandisation de nos droits*.

«Ce rapport confirme ce que les travailleuses canadiennes savent déjà : l'emploi des femmes est le plus souvent précaire. Les femmes le savent et les recherches le prouvent. Pourtant, les politiciens et le milieu des affaires ne semblent pas en tenir compte dans la prise de décisions», affirme Marie Clarke Walker.

Le rapport *La Marchandisation de nos droits : le travail des femmes dans la chaîne d'approvisionnement mondialisée*, publié dans plusieurs capitales du monde, renferme les conclusions de 13 études de cas, menées dans plusieurs pays, dont le Canada.

Il comprend également des entrevues accordées par plus de 1 000 personnes : travailleuses et travailleurs, propriétaires d'usine ou d'exploitation agricole, multinationales de produits de marque, importateurs, exportateurs, dirigeantes et dirigeants syndicaux et responsables gouvernementaux.

La conclusion renversante,

c'est que les tendances prédominantes du commerce appauvrissent les travailleuses, tant dans les pays riches que dans les pays pauvres.

Les femmes doivent travailler davantage, gagner de l'argent, donner des soins à la famille et, à la fin, augmenter leurs risques de maladie et de rupture familiale. Ce faisant, elles réduisent les espoirs pour les générations futures.

«Nous associons habituellement le travail précaire à d'autres pays. C'est faire une erreur. Le salaire moyen annuel des travailleuses canadiennes est inférieur à 24 000 \$. Plus de la moitié des travailleuses canadiennes gagnent moins de 20 000 \$ par année. Leurs emplois sont précaires! Et la tendance est à la hausse, ici, au Canada», insiste Marie Clarke Walker.

Le Congrès du travail du Canada, voix nationale du mouvement syndical, représente 2,5 millions de travailleuses et travailleurs canadiens. Le CTC réunit les syndicats nationaux et internationaux du Canada, les fédérations provinciales et territoriales du travail et 137 conseils du travail régionaux. ★

La Commission scolaire de langue française présente son rapport annuel

Par **Jacinthe LAFOREST**

Le 10 février était la Journée de valorisation des enseignantes, des enseignants et du personnel scolaire. C'était aussi le début d'une série d'activités portes ouvertes dans les écoles de langue française de la province et c'était aussi l'assemblée annuelle de la Commission scolaire de langue française. Ces deux derniers événements se passaient au Centre Belle-Alliance/École-sur-Mer, à Summerside.

L'assemblée annuelle de la CSLF portait sur l'année 2002-2003, qui prenait fin au 30 juin 2003, soit il y a déjà plus de six mois. Depuis ce temps, la situation a déjà beaucoup changé, notamment, avec l'ouverture d'une école française à Souris, une sixième école française dans la province.

Durant l'année 2002-2003, il y avait cinq écoles et c'est sur cette base que le rapport annuel a été rédigé et présenté. La Commission scolaire comptait, durant cette période, une centaine d'employés, majoritairement membres du personnel enseignant.

Au chapitre des inscriptions, le tableau à cet effet présenté dans le rapport fait état des fluctuations enregistrées de 1992 à 2002. Le plus grand nombre d'inscriptions jusqu'à présent a été enregistré au cours de l'année 1995-96, avec 660 élèves. En l'an 2000, on a diminué à moins de 605 élève

environ et les inscriptions sont en progrès constants depuis, atteignant près de 630 élèves en 2002-2003.

Le directeur général de la Commission scolaire, Gabriel Arsenault, est confiant que le rapport annuel qui sera présenté l'an prochain, pour l'année 2003-2004, fera état d'inscriptions approchant le sommet de 1995-96.

Une autre statistique intéressante présentée en assemblée annuelle est celle portant sur les frais de transport. En effet, on a calculé que chaque enfant transporté coûtait par année environ 760 \$ à la Commission scolaire. Un total de 391 enfants répartis dans les cinq écoles ouvertes en 2002-2003 profitait du transport scolaire.

Durant l'année scolaire 2002-2003, avec ses quelque 100 employés et cinq écoles, la Commission scolaire de langue française avait des revenus de 5 748 534 \$, et les dépenses s'élevaient à un peu moins, ce qui laissait un surplus pour l'année de 5 575 \$ et un surplus accumulé de 64 420 \$.

La Commission scolaire avait durant la période concernée des actifs d'immobilisation de plus de 9,5 millions de dollars, en hausse de 4,6 millions sur l'année précédente, en raison du transfert de la propriété de l'École-sur-Mer.

L'un des événements majeurs durant l'année 2002-2003 a été l'adoption par la Commission



Rita Schyle-Arsenault est la présidente de la Commission scolaire de langue française. Après la partie officielle de la réunion annuelle, le 10 février, elle a pris quelques minutes pour rendre hommage à deux personnes décédées récemment et ayant joué un grand rôle dans la promotion de l'éducation, surtout dans la région Évangéline mais dans l'ensemble de l'Île aussi. Il s'agit d'Ulric Poirier, décédé récemment et de Jeanne-Mance Arsenault, décédée l'été dernier.

scolaire d'un plan stratégique de cinq ans, qui est maintenant en vigueur et dont le titre est «Les réussites, c'est l'affaire de tous». Si on consulte ce plan d'action, à l'adresse Web www.edu.pe.ca/cslf/plan01.html

on se rend compte que le rapport annuel de la Commission scolaire de langue française répond aux objectifs identifiés dans le plan d'action.

La promotion de la langue et de la culture acadiennes-françaises est soulignée, de même que l'amélioration aux arts. De fait, des animateurs culturels ont été embauchés ou sont sur le point de l'être, dans les écoles de la CSLF. L'intégration d'un système scolaire du préscolaire au post-secondaire est un objectif important et des partenariats en ce sens ont été initiés.

Autant le plan d'action que le rapport annuel parle de l'importance du perfectionnement professionnel, et de l'amélioration des programmes d'enseignement et d'encadrement de la vie scolaire, de même que de l'amélioration des services offerts à la population étudiante.

La présidente de la Commission scolaire, Rita Schyle-Arsenault, commissaire pour la région de Charlottetown, a indiqué que ce plan d'action adopté l'an dernier s'est avéré une «bonne feuille de route», pour la Commission scolaire.

Par ailleurs, la Commission scolaire poursuit ses efforts de promotion de l'éducation en français avec la campagne de sensibilisation et de visibilité qui est présentement en cours. Aujourd'hui, 18 février, deux écoles tiennent des activités d'accueil. Il s'agit de Saint-Augustin à Rustico ce matin, et de l'École française de Prince-Ouest ce soir. L'école Évangéline invite les parents demain avant-midi. ★

Rapport de la vérificatrice : le programme de commandites est critiqué et le gouvernement réagit

Par **Étienne ALARY (APF)**

Attendu il y a près de trois mois, alors qu'il devait initialement être déposé à la Chambre des communes le 23 novembre dernier, le rapport annuel 2003 de la vérificatrice générale du Canada, Sheila Fraser, s'attaque notamment au programme controversé de commandites.

Ce rapport, rendu public le 10 février dernier, confirme qu'il y a eu de sérieux problèmes au chapitre de la gestion, par le gouvernement fédéral, du Programme de commandites au cours d'une période de quatre ans commençant en 1997.

Selon Mme Fraser, un des principaux problèmes était le non-respect généralisé des règles qui s'est étendu à cinq grands organismes et sociétés d'État : la Banque de développement du Canada, la Société canadienne des postes, VIA Rail Canada Inc., la Gendarmerie

royale du Canada et la Société du Vieux-Port de Montréal Inc.

Au cours de cette période de quatre ans, le Programme de commandites a coûté aux contribuables 250 millions de dollars, dont plus de 100 millions de dollars en honoraires et commissions versés à des agences de communications.

«On a ignoré ou violé les règles à toutes les étapes du processus pendant plus de quatre ans et il y a peu de preuves que l'État en a eu pour son argent», a déploré Mme Fraser.

La vérificatrice ajoute que dans un petit nombre de cas troublants, des fonds de commandite ont été transférés à des sociétés d'État en utilisant des «méthodes fort discutables». En effet, ces méthodes semblent avoir été conçues pour donner des commissions importantes à des agences de communications, tout en cachant la source des fonds et la vraie nature des opérations.

Le ministère des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada est particulièrement écorché par ce rapport. La vérification des activités de publicité du gouvernement a révélé que, sauf quelques exceptions, les fonctionnaires de ce ministère qui ont violé les règles établies pour le Programme de commandites ont violé les mêmes règles pour la sélection des agences de communications. Dans certains cas, il n'y avait aucune preuve qu'il y avait même eu un processus de sélection.

Cette vérification a également permis de constater que, depuis 2002, le gouvernement a pris plusieurs mesures pour améliorer la gestion de ses activités de commandite, de publicité et de recherche sur l'opinion publique.

«Même si le gouvernement a annulé le Programme des commandites (en décembre 2003), je suis profondément troublée par le fait que cette situation ait même

pu se produire. Il n'y a pas eu d'explication adéquate au sujet de l'effondrement des contrôles et des mécanismes de surveillance. Des leçons doivent être tirées afin d'éviter que ce genre de problème ne se répète», fait remarquer Mme Fraser.

Une enquête publique

Se disant troublé par ces révélations, le gouvernement fédéral n'a pas tardé à agir. Dans un premier temps, on a annoncé la tenue d'une enquête publique pour faire la lumière sur ce scandale. De plus, Ottawa a confirmé qu'Alfonso Gagliano, qui était à l'époque le ministre responsable du programme et qui avait par la suite été nommé par Jean Chrétien ambassadeur du Canada au Danemark, était démis de ses fonctions et rapatrié au pays.

«La vérificatrice générale dresse un tableau extrêmement troublant d'une mauvaise administration,

qui est tout simplement inacceptable pour ce gouvernement», a déclaré le premier ministre Paul Martin. «Notre gouvernement prendra les mesures nécessaires pour faire toute la lumière sur ce qui s'est produit dans le passé et mettra en place les mécanismes qui s'imposent pour s'assurer que de tels abus ne pourront plus jamais se reproduire.»

Afin de veiller à ce qu'un examen indépendant soit effectué, le gouvernement va instituer très prochainement une commission d'enquête publique.

«Une des premières décisions du nouveau gouvernement a été d'abolir le programme de commandites. Aujourd'hui, nous allons encore plus loin dans le but d'assurer que les Canadiens sachent ce qui s'est passé et que les mesures proposées leur inspirent confiance», affirme le ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux, Stephen Owen. ★

De l'animation culturelle dans toutes les écoles françaises de la province

Par Jacinthe LAFOREST

La Commission scolaire de langue française a initié un grand projet d'animation culturelle qui verra l'embauche d'animateurs culturels dans chacune des écoles françaises de la province. Déjà, quatre écoles ont leurs animateurs. Jonathan Beirsto est à l'École-sur-Mer à Summerside, Marie-Audrey Ouellet est à l'école François-Buote à Charlottetown, Carole Richard est à l'école Évangéline à Abram-Village et à l'École française de Prince-Ouest, c'est Cassandra Robinson, de Profits Corner, qui a eu l'emploi.

La Voix acadienne l'a rencontrée alors qu'elle était en fonction depuis une semaine à peu près. «J'ai pris cet emploi parce que je voulais améliorer mon français, et puis j'aime l'idée de travailler avec les élèves pour faire des activités plaisantes», dit la jeune fille dans un français très bon.

Le père de Cassandra est natif du Québec et elle-même a été en immersion de la 1^{re} à la 12^e année. «Si c'était à refaire, je voudrais sûrement aller à l'école française», dit la jeune femme. Elle se retrouve donc entourée de français, à travailler en français et elle aime bien cela.

Dans son rôle d'animatrice culturelle, Cassandra va travailler avec plusieurs groupes, autant



Entourées des élèves de 1^{re}, 2^e et 3^e années de l'École française de Prince-Ouest, on voit Monique Mainville, directrice par intérim de l'école, Cassandra Robinson, animatrice culturelle et Darlene Arsenault, coordonnatrice provinciale du projet. On voit aussi Jennifer McCarthy, enseignante.

communautaires que scolaires. À Prince-Ouest, ces groupes sont le Centre préscolaire l'Arc-en-ciel, le comité de parents, le centre communautaire et l'école, évidemment.

«Je vais organiser des activités culturelles pour les élèves qui vont répondre à quatre domaines : la langue, l'histoire, la culture et l'entrepreneuriat. Chaque activité va toucher au moins une de ces choses-là», explique Cassandra.

Dans chaque école française, l'animateur culturel travaillera avec plusieurs groupes, autant communautaires que scolaires, selon un partenariat différent pour chaque activité. Les activités

pourront être parascolaires ou scolaires, avoir lieu sur les heures du dîner, ou après les classes, ou être intégrées dans le programme d'enseignement. La programmation est encore en construction et se bâtit en consultation et en échange constant avec le personnel concerné par chaque activité.

La Commission scolaire de langue française a initié le projet il y a plusieurs mois déjà. La première étape importante a été la

confirmation du financement du Partenariat culturel et économique du Canada atlantique (le 400^e de l'Acadie), au montant de 55 000 \$ environ.

Une autre étape a été la mise sur pied d'un comité provincial d'animation culturelle et l'embauche de Darlene Arsenault comme coordonnatrice provinciale. Dès le début de l'année scolaire 2003-2004, elle a rencontré le personnel scolaire et communautaire des diverses régions et bien d'autres personnes, afin d'élaborer une sorte de plan pour chaque école, avec un calendrier sommaire et des activités suggérées, toujours en respect des quatre domaines mentionnés plus haut.

Une troisième étape a été la confirmation d'un financement du ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences (anciennement DRHC), pour l'embauche de six personnes pendant 26 semaines, période qui finira au début du mois d'août.

Darlene Arsenault ne cache pas que pour elle, ce projet est un rêve réalisé. «Pour moi, l'animation culturelle permet de distinguer entre aller à l'école pour apprendre le français ou aller à l'école pour vivre en français.»

Selon elle, avoir un programme d'animation culturelle est encore plus essentiel dans nos communautés majoritairement anglophones. L'école doit compenser, offrir un milieu de vie riche et attrayant en français.

Cassandra est bien d'accord. «Si on fait des activités plaisantes, les élèves vont être heureux d'être ici», dit-elle. ★

Soirée portes ouvertes à l'École-sur-Mer



(J.L.) La campagne de promotion de l'éducation en français de la Commission scolaire de langue française a été lancée le mardi 11 février à l'École-sur-Mer à Summerside. Après la réunion annuelle de la Commission scolaire, des membres de la troupe La Boucane dans la cabane ont présenté quelques scènes drôles et des élèves de l'école ont présenté quelques numéros de danse et de musique. Les personnes présentes étaient aussi invitées à visiter l'école. Sur la photo, on voit Brittany Savoie, Alicia Gallant et Kristen Edison, dans un numéro de flûte à bec. Elles sont en 6^e année. ★

Le théâtre du Pays de la Sagouine présente Les Chevaliers de l'Ordre du bon temps

Le Théâtre du Pays de la Sagouine viendra présenter au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean le dimanche 22 février à 20 heures une oeuvre de la prolifique auteure acadienne, Antonine Maillet. Il s'agit d'une comédie, appropriée au thème de l'Acadie 2004 et des 400 ans de l'Acadie, intitulée **Les Chevaliers de l'Ordre du bon temps** avec Luc LeBlanc et Christian Essiambre dans une mise en scène de Daniel Castonguay.

Résumé de la pièce : Citrouille n'a jamais connu son père. Euclide, l'ami de Citrouille, a un père qu'il aurait mieux aimé ne pas connaître. Lorsque Citrouille, rêveur et philosophe, convaincu que «même un bum vaut mieux que rien» décide de partir à la recherche de son père, Euclide

ne peut s'empêcher de le suivre, espérant y trouver le père idéal. Sillonnant les routes de Bouctouche à Memramcook, de Grand-Pré à Port-Royal, parcourant à l'envers les hauts lieux qui ont jalonné le périple des Acadiens, nos chevaliers des temps modernes trouveront bien plus qu'ils ne cherchaient. Partis à la recherche de leurs origines, ils découvriront les racines de tout un peuple. Forts de leurs trouvailles, chargés d'une mission, ils s'empressent de revenir à l'Ordre du bon temps (celui du Pays de la Sagouine) afin de raconter les quatre siècles passés et, surtout, les quatre à venir. Cette comédie relate sous un angle moderne certaines étapes des 400 ans de présence acadienne en terre d'Amérique. Billet en vente dès maintenant au Carre-



four de l'Isle-Saint-Jean, au coût de 20 \$ plus taxe.

Pour information, il faut communiquer avec le Carrefour au 368-1895 poste 239. ★

Jean Ambassa parle du Cameroun et de l'Afrique

Par **Jacinthe LAFOREST**

Jean Ambassa habite à Charlottetown depuis plus d'un an. Natif du Cameroun, un pays d'Afrique, il aime visiblement son pays et aime aussi le faire connaître, de même que l'Afrique en général, à ses nouveaux concitoyens. Le mercredi 11 février, il donnait une causerie sur les coutumes de son pays et de l'Afrique au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Un petit groupe très intéressé l'a écouté et lui a posé beaucoup de questions.

L'Afrique n'est pas un pays. C'est un continent vaste qui compte 800 millions d'habitants répartis dans 62 pays. Entre le nord et le sud et l'est et l'ouest du continent et même, à l'intérieur d'un seul pays, il y a des différences marquées dans les coutumes, dans les modes de vie.

On le sait, il y a de gros problèmes en Afrique mais ce n'était pas le thème de la causerie de Jean Ambassa. Il voulait faire connaître la culture de son pays, piquer la curiosité des gens et il a réussi à le faire.

Le Cameroun est un pays en mutation. Les traditions camerounaises, autrefois les seules que les gens connaissaient, font de plus en plus de place au mode

de vie occidentale, aux nouvelles religions, chrétiennes et musulmanes. Des structures traditionnelles dans les villages avec les cases, les concessions, les chefs et leurs femmes chevauchent ou sont chevauchées par des structures gouvernementales de type plus européen.

Le Camerounais doit agir, s'habiller, négocier, parler différemment, selon qu'il s'adresse aux pouvoirs traditionnels ou aux nouveaux gouvernements. «Si vous vous présentez chez un fonctionnaire ou un ministre habillés comme vous l'êtes ce soir, on refusera de vous recevoir», dit-il, répondant à une question du public, jugé pas assez bien habillé. Le pouvoir des perceptions semble très fort au Cameroun.

Les traditions camerounaises ont longtemps reposé exclusivement sur la parole, l'oralité, pour leur transmission de génération en génération. Ce n'est que vers les années 1880, donc relativement tard, qu'un sultan a inventé un alphabet afin d'écrire les histoires et les traditions. Aujourd'hui, cette langue est très peu utilisée. Par contre, on écrit maintenant les dialectes, le français et l'anglais, avec l'alphabet européen.



Jean Ambassa habite à Charlottetown depuis 18 mois environ. Il travaille au ministère des Anciens Combattants. Avant cela, il a été professeur à Montréal.

Le pouvoir aux femmes

Selon Jean Ambassa, la balance du pouvoir dans les petits villages et les concessions est parfois difficile à saisir. «En surface, ce sont les hommes qui ont l'air de diriger. Ce sont eux les porte-

parole, mais cette perception est trompeuse. Si par exemple, je vais dans une tribu voisine pour me trouver une femme. Je rencontre les hommes du village, je discute, et je pense que mon mariage est arrangé. Et bien, si les femmes n'ont pas été consultées, rien ne se fera. L'homme est l'épouvantail, le porte-parole. Il n'a pas le pouvoir mais il doit montrer qu'il l'a. Beaucoup de projets de développement échouent car ils ne sont pas la priorité des femmes. Les femmes ont un pouvoir silencieux.

L'hospitalité avant tout

Les valeurs des peuples africains sont variées. On trouve le respect des aînés, l'amour dans tous ses sens, la solidarité, la famille, l'amitié et l'hospitalité. Jean Ambassa a raconté cette histoire où, professeur d'université au Cameroun, il avait accueilli chez lui des étudiants guinéens. «Je leur servais des plats variés, toutes sortes de bonnes choses et je sentais qu'il y avait une insatisfaction de leur part. Au bout de deux jours, j'ai compris qu'il fallait plus de riz. Mais ils ne disaient pas qu'ils voulaient plus de riz car en Afrique, c'est à l'hôte de deviner tous les besoins de son invité. Un invité serait très impoli s'il disait ce dont il a envie ou besoin», dit Jean Ambassa.

Une fondation

La famille est aussi très importante et Jean Ambassa aide sa famille et la famille de sa femme au Kenya. Il a mis sur pied une petite fondation avec sa femme Kakena, (www.jeanambassa.foundation.org) dans un souci sérieux des enfants et des familles de leurs villages respectifs, Mikinduri au Kenya et Akounou au Cameroun en Afrique. Pendant les deux dernières années et demie, ils se sont concentrés dans la formation des groupes, associations, et coopératives au Cameroun et au Kenya. La fondation Jean Ambassa est actuellement en contact avec le groupe Farmers Helping Farmers de l'Île, qui séjourne au Kenya. ★

Un coup de cœur oublié



(J.L.) Le Gala jeunesse du 8 février dernier au Centre des arts de la Confédération est encore une belle source de souvenirs riches, comme ceux de tous les jeunes artistes qui ont été présentés. Parmi ceux-ci, mentionnons trois jeunes musiciens de la région Prince-Ouest, qui ont déjà beaucoup de métier malgré leur jeune âge. Andy Doucette, Keelin Wedge et Michael Richard ont fait deux numéros, l'un dans le foyer du Centre des arts de la Confédération (J'sont Acadiens) et l'autre sur la scène du Grand Théâtre (Le train). Ce numéro du train a été particulièrement apprécié du public. ★

Passerelle internet vers la culture, culture.ca

Pour la toute première fois, les Canadiens ont accès à une ressource en ligne unique où ils peuvent découvrir toute la richesse et la diversité de la culture canadienne.

Culture.ca, la passerelle culturelle du Canada, est une initiative du ministère du Patrimoine canadien, dans le cadre de la Stratégie sur la culture canadienne en ligne. La passerelle, accessible par www.culture.ca, a été réalisée en collaboration avec des partenaires et des commanditaires des secteurs public et privé ainsi qu'avec la participation des communautés culturelles du Canada.

Culture.ca est un espace public numérique donnant accès, dans les deux langues officielles, à 1,5 million de ressources Internet et à plus de 8 000 sites Web canadiens de première qualité. Avec ses six grandes catégories, son moteur de recherche performant et ses nombreuses caractéristi-

ques des plus dynamiques, Culture.ca est la passerelle par excellence pour explorer, trouver et partager la culture canadienne en ligne. Dans chacune des catégories, un site vedette permet aux visiteurs de découvrir les contenus culturels les plus fascinants au pays. Grâce à Culture.ca, les Canadiens peuvent trouver rapidement toute l'information relative aux activités et aux festivals culturels qui se déroulent partout au Canada, tout en découvrant une information numérique des plus riches et en explorant ce que la culture canadienne en ligne a de mieux à offrir.

La section *Thème du mois* de Culture.ca traite de la diversité et de la vitalité de la culture canadienne, alors que la section *Mon point de vue* permet de connaître l'opinion de Canadiens issus de toutes les sphères de la société. ★

Portes ouvertes à Souris : une expérience pour tous les sens

Par **Jacinthe LAFOREST**

On ne peut qu'imaginer le montant de travail que les élèves et le personnel de l'École française de Kings-Est ont investi pour préparer leur activité portes ouvertes, qui a eu lieu le vendredi 13 février en après-midi.

Pour l'occasion, l'école avait été divisée en plusieurs parties. Première étape, le restaurant romantique. Évidemment, à un jour de la Saint-Valentin, c'était inévitable. Dans la grande salle à l'arrière de l'école, on avait tamisé les lumières, mis des nappes et des chandelles sur les tables. Les élèves faisaient l'accueil, le service, la nourriture véritable, tout.

«C'était difficile surtout quand tout le monde est arrivé en même temps», dit la jeune hôtesse, Kristine Buckland. C'était son travail d'accueillir les clients, de leur assigner une table, de leur apporter le menu, de voir à leur bien-être général.

Ensuite, un serveur arrivait pour prendre la commande : légumes et trempette, craquelins et fromage ou salade de fruits. Sur un écriteau (minitableau noir) en forme de cœur, le serveur inscrivait à la craie le souhait du client et le portait au chef Joshua McNeil. Ce dernier était fort affairé à tout préparer pour que la nourriture soit servie en un temps record. Tous les clients ont semblé satisfaits.

L'hôtesse emmenait ensuite les visiteurs dans les autres centres d'activité : d'un côté, une histoire racontée par Valérie Dickson (3^e année). Valérie aime bien son école, en particulier les mathématiques et les récréations. «J'aime faire des forts dans la neige. Nous en avons deux», dit-elle.

Les activités de bricolage pour la Saint-Valentin étaient également au programme, autant du côté de l'école que du côté de la



La cliente Susan Bruce et sa fille Sarah sont accueillies par Kristine Buckland (au centre).



Valérie Dickson est une très bonne conteuse. Habillée en vieille dame, elle a raconté l'histoire «Petite souris, t'ennuies-tu?». Elle était assistée de Thomas Bruce.

classe de garderie-maternelle.

À Souris, l'activité portes ouvertes avait commencé la veille au soir, avec une rencontre plus formelle en présence du personnel de la Commission scolaire de langue française, le personnel de



Le chef Joshua McNeil dans sa cuisine bien propre. Il est entouré de Jordan Arseneau, le serveur qui attend son plat et d'une autre demoiselle, Victoria MacDonald.



Lors d'un bricolage au préscolaire, on voit Allie Mill, Emma Arseneau, Lana Chaisson (éducatrice), Rémie Mill, Dawson Grenier et Christine MacPhee. Sea McNeil, aussi de ce groupe, est absente de la photo.

l'école et les parents.

«Entre hier soir et cet après-midi, je pense que la plupart des parents des enfants inscrits et préinscrits sont venus faire un tour. Nous sommes bien contents de cet intérêt», dit Claire Girard,

la directrice de l'école qui est aussi enseignante.

Parmi les parents présents, il y avait Susan Bruce. Son fils, Thomas, vient déjà à l'école française. «C'est une expérience merveilleuse de pouvoir venir ici et de

les voir vivre et parler en français», dit-elle.

L'an prochain sa fille aînée, Samantha, sera aussi à cette école. «Je suis en 9^e année maintenant à l'école Souris Regional, en anglais. L'an prochain, je vais venir ici. Je vais refaire ma 9^e année en français. C'est ma décision. J'ai toujours voulu apprendre le français et maintenant que j'ai cette chance, je vais en profiter», dit la jeune fille, en anglais.

À l'école où elle va, elle suit des cours de français de base. Depuis l'automne 2003, elle profite aussi du cours préparatoire en français offert aux élèves qui seront à l'école française l'an prochain, mais qui ne parlent pas le français. En quelques mois, elle a fait beaucoup de progrès, comme nous l'avons constaté lorsque, à notre invitation et sous l'air intrigué de sa mère, elle a raconté en français ce qu'elle avait vu au restaurant romantique. Elle compte être bilingue d'ici la fin de sa 12^e année.

Darlene (Gallant) Grenier a elle aussi inscrit son fils en première année pour septembre 2004. Dawson est présentement en maternelle. «Mon mari vient du Nouveau-Brunswick et il parle couramment le français. Je pense que c'est une bonne chance pour les enfants d'aller à l'école française. Et puis, nous avons un commerce touristique, le restaurant Trail's End ouvert l'été, et le poste d'essence, ouvert toute l'année. Mon père travaille avec nous... Vous savez que c'est le fils de Clarisse Gallant», ajouta-t-elle, visiblement bien fière de sa grand-mère.

L'an prochain, l'École française de Kings-Est offrira vraisemblablement des programmes de la 1^{re} à la 9^e année, pour ensuite passer à la 10^e, 11^e et 12^e année. Samantha Bruce se réjouit de l'idée d'être de la classe des futurs premiers finissants de cette nouvelle école. ★

Au mitan du CMA : une invitation tentante

Tous les jeunes, de 16 à 25 ans, de l'Acadie du monde entier!

Êtes-vous intéressés à participer au grand spectacle du mitan du Congrès Mondial Acadien. Ce grand spectacle du mitan aura lieu à Chéticamp en Nouvelle-Écosse du 6 au 8 août 2004.

Le Conseil des arts de Chéticamp, en partenariat avec le Congrès Mondial Acadien, invite tous les jeunes intéressés à se manifester le plus vite possible.

«Nous avons besoin d'une multitude de personnes pour remplir les rôles de choristes,

musiciens, comédiens, régisseurs, figurants, techniciens, etc.», indique Paul Gallant, du Conseil des arts de Chéticamp.

En plus d'être une formation artistique par excellence, ce projet est une opportunité unique de participer dans un des plus fabuleux spectacles du Congrès Mondial Acadien mettant en vedette plus de 200 artistes acadiens de tous les coins de l'Acadie.

Les candidats choisis auront droit à une bourse afin de couvrir leurs frais de voyage ainsi que leurs frais d'hébergement et séjour à Chéticamp du 28 juin au

14 août 2004.

Il faut s'inscrire avant le 15 (ou le 19) mars et un formulaire d'inscription est disponible. Pour en savoir plus, écrire à Paul Gallant au Conseil des arts de Chéticamp, C.P. 100, Chéticamp, N.-É., B0E 1H0. On peut aussi composer le 902-224-1876 ou encore faire le leconseildesartspaul@ns.sympatico.ca

Le dossier de candidature doit aussi inclure une photo, une courte vidéo ou résumé de vos talents ou encore des articles de journaux faits sur vous. ★

CRTC



APPEL DE DEMANDES Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu des demandes de licence de radiodiffusion en vue d'offrir des services de radio commerciale à Ottawa/Gatineau et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos soumissions écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **21 avril 2004**. Vous pouvez également soumettre vos demandes par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence: Avis public CRTC 2004-3.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Ginette Turgeon est bénévole de l'année

Par **Jacinthe LAFOREST**

Ginette Turgeon de la région de Charlottetown a été nommée bénévole de l'année le vendredi 13 février, au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.

Ginette Turgeon est bénévole au Carrefour depuis plusieurs années, étant surtout active dans le domaine des arts. Elle a entre autres beaucoup travaillé pour assurer une représentation des élèves de François-Buote à l'exposition provinciale Art-Expo, présenté à la Guilde des arts à Charlottetown. Elle a aussi été d'un grand recours lors de l'organisation du Gala jeunesse, ayant travaillé avec les jeunes, dans les ateliers de papier mâché. La technique a été utilisée entre autres pour fabriquer les

personnages qui étaient dans le décor, et pour fabriquer des accessoires, comme des masques. Ginette Turgeon est membre du comité de parents de son école, et est beaucoup impliquée dans la coordination de la grande foire du printemps en mai 2003.

Invitée à prendre la parole après avoir reçu le prix, Ginette Turgeon a laissé entendre qu'elle se sentait bien humble d'avoir reçu ce prix, alors que tant de personnes font tant de choses, et depuis si longtemps. «Tous les gens qui font du bénévolat sont une inspiration pour moi», a-t-elle dit.

C'était la première fois que le Carrefour tenait une activité de ce genre et il est à souhaiter qu'une tradition annuelle s'installe. Cette année, l'activité avait

lieu à l'occasion du carnaval organisé au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.

Afin de choisir un bénévole de l'année, le Carrefour avait invité les gens à soumettre des candidatures. Un chèque-cadeau de 40 \$ du restaurant Mikes était offert en tirage parmi toutes les personnes ayant soumis des noms. C'est le nom de Francine Desmeules, employée du Carrefour, qui a été tiré.

Au cours de cette soirée-hommage aux nombreux bénévoles du Carrefour, on a aussi entendu beaucoup de talents, entre autres avec Angèle Haché-Rix, Michael Pendergast, les Étoiles du Carrefour, Robert Arsenault, la famille Ross, les élèves de l'école, Isabelle Arsenault, et Réal Pelletier.



Benoît Henry, président du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, présente la plaque de circonstance à la bénévole de l'année, Ginette Turgeon. ★

L'exposition «Pierre Dugua de Mons : Naissance de la Nouvelle-France» à voir jusqu'au 29 février

À l'occasion du 400^e anniversaire de l'Acadie et soulignant aussi la Semaine du patrimoine, le Musée acadien de l'Île, à Miscouche, a inauguré le 15 février l'exposition itinérante «Pierre Dugua de Mons : Naissance de la Nouvelle-France».

Maria Bernard, secrétaire-trésorière de la Société Nationale de l'Acadie (SNA), a présenté l'exposition, comportant neuf panneaux de textes et de photos sur ce personnage historique qui a reçu en 1603 du roi Henri IV le titre de «lieutenant général du pays de la Cadie».

Mme Bernard a souligné com-

ment l'exposition a été réalisée en 1999 par le Musée de Royan, en France, la ville natale de Pierre Dugua. Par après, la SNA en a fait l'acquisition afin que l'exposition puisse circuler un peu partout aux Provinces maritimes.

David Le Gallant, président de l'Association du Musée acadien, a expliqué comment Pierre Dugua de Mons a quitté la France en avril 1604 pour amener plus de 100 colons à l'Île Sainte-Croix, mettant ainsi sur pied la toute première colonie française en Amérique, qui allait devenir l'Acadie. M. Le Gallant a ensuite donné un intéressant exposé sur

la vie et la carrière de cet explorateur français qui a joué un rôle primordial dans la fondation de l'Acadie. Cette exposition itinérante est tellement en demande qu'elle sera seulement en montre au Musée acadien jusqu'au 29 février 2004. Les gens qui désirent visiter l'exposition doivent donc le faire pendant les deux prochaines semaines.

Les heures d'ouverture en hiver sont du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, et les dimanches, de 13 heures à 16 heures. Le Musée acadien rappelle au public qu'il n'y a aucun frais d'entrée pour visiter le musée d'ici la mi-avril.



On peut voir que l'ouverture de l'exposition a attiré beaucoup de monde au Musée acadien, dimanche après-midi. Sur les murs, on aperçoit quelques-uns des neuf panneaux de l'exposition. ★

Services de développement de carrière de l'Î.-P.-É., à votre service!

Les personnes sans emploi de partout à l'Île-du-Prince-Édouard pourront dorénavant profiter d'un service d'orientation de carrière et de centres de ressources d'emploi pour évaluer leurs compétences et leurs intérêts et explorer les possibilités de carrière qui s'offrent à elles.

Sept conseillers en orientation agréés, cinq intervenants et cinq employés de soutien travaillent aux Services de développement de carrière de l'Île-du-Prince-Édouard. Les professionnels en orientation sont disponibles pour offrir des services d'aide à l'emploi aux personnes sans emploi.

Les personnes sans emploi qui ont de la difficulté à trouver un emploi peuvent rencontrer les professionnels en orientation, qui leur offriront des services de consultation et d'interprétation ainsi que des conseils à cet égard. Les conseillers les aideront également à cerner leurs capacités et leurs aptitudes et à élaborer un plan, soit pour retourner aux études, soit pour mettre en pratique leurs aptitudes et leurs compétences.

«C'est avec un grand plaisir que nous offrons des services professionnels d'orientation de

carrière dans l'ensemble de l'Île-du-Prince-Édouard» a souligné Corrine Hendricken-Eldershaw, directrice exécutive des Services de développement de carrière de l'Île-du-Prince-Édouard.

Elle explique que le mandat de l'organisme consiste à aider les clients à participer activement au marché du travail et à leur collectivité en leur offrant des services de développement de carrière de qualité.

Les Services de développement de carrière de l'Île-du-Prince-Édouard comptent des bureaux à six endroits sur l'Île, bureaux qui comportent des centres de ressources d'emploi où les personnes sans emploi pourront obtenir des services de planification de carrière et de préparation à la recherche d'emploi.

Un montant pouvant atteindre 1 452 761 \$ sera accordé pour le lancement et la mise en œuvre du projet par l'entremise de l'Entente Canada/Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail, cogérée par le ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences et le ministère provincial du Développement et de la Technologie. ★

Qui sera Mlle Dimanche gras à Baie-Egmont?

Les fêtes populaires de l'Acadie font partie du patrimoine de la paroisse de Baie-Egmont. Le comité social organise une journée pleine d'activités pour fêter Dimanche gras qui débutera avec un Tournoi de jeux de cartes : cribbage et jumbo.

Pour s'inscrire téléphonez à Alice Arsenault 854-2718 avant le 20 février. Le tournoi débutera à 13 heures.

Un souper suivra commençant vers 17 heures. Une personne pourra déguster les aliments suivants : soupe, crêpe aux oeufs, fèves au lard, galette blanche et biscuit, dessert et thé, café ou jus.

Les artistes sont les suivants : le groupe de musicien de Marie Livingston, Jeannita Bernard, la famille à Eddy Arcade qui inclut Marie, Hélène, et Albert. Aussi, le père Albin Arsenault de la paroisse voisine a accepté l'invita-

tion d'être le maître de cérémonie pour le couronnement de la reine : Mlle Dimanche gras. Chose certaine, vous rirez aux éclats!!!

Il y aura des prix pour les gagnants des tournois et un tirage 50/50 qui sera tiré pendant la soirée. Venez tous en grand nombre appuyer ces activités paroissiales et fêter le Dimanche gras à la Baie-Egmont. Tous les profits iront envers les rénovations de l'église.



Sur la photo, on voit saint Phillippe et saint Jacques qui prient pour les organisateurs de la fête. Ils sont personnifiés par Pierre et Alphonse Arsenault.



Qui sera Mlle Dimanche gras? ★



L'œuvre d'art
de la semaine

La Voix acadienne ouvre sa banque d'œuvres d'art

(J.L.) À partir de cette semaine, nous tenterons de publier dans chacune de nos éditions une œuvre réalisée par un élève d'une des six écoles françaises de la province. Cette initiative est inspirée du projet d'animation culturelle de la Commission scolaire de langue française.

Les corridors des écoles sont de véritables galeries d'art, étant recouverts d'œuvres très belles. Notre sélection ne sera en rien scientifique mais nous tenterons de visiter régulièrement chaque école.

Nous commençons avec Prince-Ouest, avec deux œuvres. Tout d'abord ce merveilleux collage représentant le logo de l'école, réalisé au début de l'année par les élèves de 4^e, 5^e et 6^e année. Sur l'original, les lettres sont rouges, mais pour les besoins du noir et blanc, nous avons dû faire une modification. La seconde œuvre est signée Annie Graham. C'est un dessin qu'elle avait fait en prévision de la visite du premier ministre Pat Binns à son école en janvier. Et comme on peut le distinguer, Pat Binns a mis sa signature sur le dessin, de même que la ministre des Transports et Travaux publics, Gail Shae, et le député Cletus Dunn. Une pièce de collection.



MARDI GRAS EN FÊTE!

Le vendredi 20 février au Centre Belle-Alliance

- Soirée 5 à 8 avec l'excellent groupe Chiquésa
Entrée gratuite, 19 ans et plus

Le samedi 21 février à 21 h au Centre Belle-Alliance

- Danse du Mardi gras avec le groupe ZARICO

Tout un party acadien avec leur musique originale, cajun et traditionnelle.

Coût d'entrée : 5 \$ membres et 6 \$ non-membres
19 ans et plus



Le dimanche 22 février de 13 h à 16 h au Square Memorial

- Activités familiales en plein air à Sqare Memorial

Situé entre les rues Summer et Spring à Summerside

⇒ Dégustation de mets acadiens

⇒ Patinage extérieur (si la température le permet)

⇒ Promenade en calèche

⇒ Performance musicale à partir de 14h

LES IPEADIENS, MARCELLA RICHARD ET LENNIE GALLANT



Le mardi 24 février de 11 h30 à 13 h au Centre Belle-Alliance

- Dîner du Mardi gras

Au menu : râpures, fricot, galettes blanches, galettes à la mélasse et galettes au sucre, dessert et breuvage.

Coût de 7 \$ pour les membres, 8 \$ pour les non-membres et 5 \$ pour les enfants de 5 ans et moins.

Pour plus d'information à propos de ces activités ou pour vous procurer des billets, veuillez communiquer avec La Belle-Alliance au (902) 888-1681.



La Belle-Alliance



Canada



Des petits cœurs rouges et heureux à Prince-Ouest



(J.L.) Lors d'un passage récent à l'École française de Prince-Ouest, on nous a demandé de prendre en photo les enfants qui étaient à la garderie à ce moment-là et qui venaient d'échanger des valentins avec leurs amis de classe. Nous avons pris la photo, sans toutefois promettre de la publier. La voici tout de même. De gauche à droite, on voit Skyler Gaudet, Jaylynn Shields, Rebecca Byrne, Emily Kelly, Grace Chaisson et l'éducatrice Suzanne Chaisson. Cette dernière a expliqué que pendant toute la semaine précédant la Saint-Valentin, les enfants ont fait des activités sur le thème. ★

Dames du Sanctuaire d'Urbainville

Les Dames du Sanctuaire ont tenu leur réunion à la demeure de Hermine avec une assistance de 7 membres. Après la prière à Notre-Dame du Sacré-Cœur, la présidente souhaita la bienvenue aux Dames suivie du procès-verbal et le rapport financier, adoptés tels que lus. La correspondance consistait d'une lettre de remerciement de l'hôpital pour les pyjamas qu'on leur avait envoyés. La messe du mois sera célébrée pour des vocations. Le comité des malades avait visité un membre. Pour le prochain mois, Arthémise et Liza ont été nommées sur le nouveau comité.

Un membre avait reçu les livres pour faire la collecte pour la Fondation canadienne des maladies du cœur. Plusieurs membres ont payé et deux Dames ont apporté les livres pour passer les maisons du district.

La prochaine réunion sera chez Zelma A. et l'appel nominal sera un sac à surprise. Arthémise achètera les prix pour le bingo et Hermine sera en charge du programme. ★



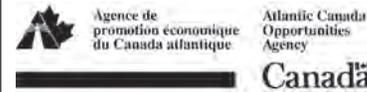
Enseignement coopératif de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard
Les étudiants au travail

Le programme d'enseignement coopératif de l'Université de l'Île-du-Prince Édouard vous aidera à épargner temps et argent!

Voici quelques avantages à embaucher les étudiants du programme d'alternance travail-études:

- ils sont très motivés, bien informés et travaillent avec ardeur;
- ils sont parfaits pour travailler sur des projets spéciaux et remplacer les congés annuels;
- ils ont des idées nouvelles et sont enthousiastes;
- les coûts d'embauche sont faibles

Vous pouvez également vous renseigner sur le nouveau programme de SUBVENTIONS SALARIALES à l'intention des fabricants, des entreprises de transformation et du secteur de la TI offert par



Les étudiants en commerce, informatique et physique attendent vos offres d'emplois avec impatience.



APPELEZ DÈS MAINTENANT

Embauchez un étudiant du programme d'alternance travail-études pour la période de mai à août.

Tél. : (902) 628-4395 • Télécop : (902) 628-4398
co-op@upe.ca • www.upei.ca/co-op

Diffusion de l'actualité francophone et acadienne

journaux.apf.ca

<p>■ ONTARIO : Clarence Creek Agricom Hawkesbury Le Carillon Orléans L'Express d'Orléans Lafontaine Le Goût de vivre Cornwall Le Journal de Cornwall Toronto Le Métropolitain Hearst Le Nord</p>	<p>Embrun La Nouvelle Timmins Les Nouvelles Embrun Le Reflet de Prescott-Russell Hamilton, London, Niagara Le Régional Windsor Le Rempart Sudbury Le Voyageur</p>	<p>■ OUEST et TERRITOIRES : Territoires du Nord-Ouest L'Aiglon Yukon L'Aurore boréale Saskatchewan L'Eau vive Colombie-Britannique L'Express du Pacifique Alberta Le Franco Manitoba La Liberté</p>	<p>■ NOUVEAU-BRUNSWICK Edmundston Info Week-end Campbellton L'Aviron Edmundston Le Madawaska Shediac Le Moniteur acadien</p>	<p>■ ATLANTIQUE : Nouvelle-Écosse Le Courrier de la Nouvelle-Écosse Terre-Neuve Le Gaboteur Île-du-Prince-Édouard La Voix acadienne</p>
---	---	--	---	--

Le théâtre de marionnettes fait fureur à la bibliothèque J.-Henri-Blanchard

(J.L.) Samedi, 14 février, jour de la Saint-Valentin, la bibliothèque J.-Henri-Blanchard au Centre Belle-Alliance à Summerside est remplie à craquer. Soixante-sept enfants de tous âges et 35 parents attendent patiemment que le rideau se lève

sur cette toute première représentation d'un théâtre de marionnettes en français à la bibliothèque. Et l'attente n'a pas été déçue. Dès la première histoire : «Le pique-nique des cochons», le charme agit.

Derrière le théâtre, les deux marionnettistes, René Hurtubise et Marie-Anne Roy, font des pieds mais surtout des mains, pour assurer que tous les personnages soient au poste à temps.

En gros, cette histoire, beaucoup trop courte, raconte l'histoire d'un cochon qui s'en va rencontrer sa bien-aimée pour un pique-nique. En chemin, il rencontre un renard qui lui donne une queue, un lion qui lui donne une crinière, un zèbre qui lui donne ses zébrures,

afin que le cochon soit plus beau.

Mais quand le cochon arrive auprès de sa blonde, elle est effrayée par ce qu'elle voit : un monstre. Le cochon va alors enlever toutes ses parures et revient auprès de sa belle pour la rassurer.

Déjà, la deuxième histoire commence, intitulée «Devine combien je t'aime». Dans cette histoire, le père et l'enfant se disent à quel point ils s'aiment.

Outre les marionnettes, la grande vedette de cette première activité était sans contredit le théâtre lui-même. Imitant un château avec ses deux tours et des créneaux, le théâtre léger et complètement démontable pour faciliter l'entreposage et le transport a été fabriqué

par Julie Thiffeault et Stéphane Sénéchal de Kensington. «On y travaille depuis le mois d'octobre. Cela a coûté environ 180 \$ en matériaux et beaucoup de temps», indique Julie, qui travaille à la bibliothèque J.-Henri-Blanchard à Summerside.

Les fonds pour la construction ont été fournis par Le Centre Belle-Alliance et la bibliothèque, et le théâtre appartient maintenant à la bibliothèque. On espère qu'il va être utilisé souvent. D'ailleurs, le théâtre sera à l'École Elm Street de Summerside sous peu et il y aura une autre animation de lecture en avril à la bibliothèque française, sur le thème de Pâques.

Les liens étroits entre la culture acadienne et francophone, l'estime de soi, un revenu adéquat et la santé.

Invitation aux membres de conseils d'administration, d'entrepreneur(e)s, d'intervenant(e)s dans le développement économique et fournisseurs de services

Participez à l'une des rencontres organisées sur le thème **Les liens étroits entre la culture acadienne et francophone, l'estime de soi, un revenu adéquat et la santé**

Elles ont comme objectifs :

- la sensibilisation à ces liens étroits;
- des discussions sur des approches possibles pour aborder certaines situations.

Celles-ci se dérouleront aux dates et endroits suivants à partir de 17 h 30 et un léger souper sera servi.

- Le jeudi 19 février au Centre Belle-Alliance à Summerside
- Le lundi 23 février au Centre scolaire-communautaire de Prince-Ouest à Deblois
- Le mercredi 3 mars au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown
- Le jeudi 4 mars au Centre scolaire-communautaire de Rustico au Club de Lions Cymbria
- Le jeudi 11 mars au Centre scolaire-communautaire Évangéline

Toute personne a le droit de profiter d'une autonomie et d'une sécurité économiques tout en conservant une bonne estime de soi et jouir d'une vie bien équilibrée.

Veillez communiquer avec Colette Arsenault au (902) 854-2906 ou par courriel à l'adresse afafipe@isn.net afin de déterminer un nombre approximatif de participants et de participantes par région pour organiser un léger souper.

Je veux dire «Toi, moi, tout un monde!»

Invitation à toutes les femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. à venir célébrer la **Journée internationale de la femme et la Quinzaine de la francophonie.**

**Le lundi 8 mars 2004,
à partir de 18 h 00
au Centre Expo-Festival à Abram-Village**

Souper au coût de 6 \$ par personne.

Des invitées parleront sur comment on peut se sentir à l'aise de dire «Toi, moi, tout un monde!» et sur comment l'estime de soi peut contribuer de manière positive ou négative au développement personnel, professionnel et social.

Lors de cette journée, passez faire un tour au nouveau bureau de l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. situé au sous-sol du Centre de santé communautaire Évangéline, salle numéro 12 entre 10 h et midi et 16 h et 17 h 30. Vous pouvez entrer par la porte arrière.

Communiquez avec Colette Arsenault au (902) 854-2906 ou par courriel à afafipe@isn.net pour donner votre nom avant le 5 mars afin de confirmer un nombre pour le repas.

Cette activité est organisée dans le cadre de la Quinzaine de la Francophonie et est rendue possible grâce à des fonds reçus de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, la Direction générale de la santé de la population et de la santé publique et Patrimoine canadien.



Mme Caroline Landry, agente de développement économique aux Affaires francophones pour le bureau de l'APÉCA à l'Î.-P.-É. et Tourisme, sera à son bureau dans les locaux d'Accès Î.-P.-É. à Wellington tous les deux mercredis de 13 h à 17 h. Mme Landry sera aussi disponible sur rendez-vous aux locaux d'Accès Î.-P.-É. à Tignish n'importe quel endroit à l'Île (veuillez téléphoner au 1-800-871-2596).



Agence de
promotion économique
du Canada atlantique

Atlantic Canada
Opportunities
Agency

Canada

Comme on peut le voir, les enfants étaient très nombreux pour le théâtre de marionnettes, samedi à Summerside.



Derrière le théâtre, René Hurtubise et Marie-Anne Roy semblaient avoir un plaisir fou. ★

Le Québec veut améliorer les relations

Par Marcia ENMAN

Richard Barrette, nouveau chef de poste au Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques, s'est rendu la semaine dernière à l'Île-du-Prince-Édouard pour rencontrer des représentants de la communauté acadienne et francophone. Sur la photo on le voit en discussion avec Lizanne Thorne, directrice de la Société Saint-Thomas-d'Aquin.

M. Barrette a souligné le fait qu'ils sont dans un processus d'évaluation du programme de soutien aux partenariats entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes du Canada. Il semble avoir une grande ouverture d'esprit pour l'amélioration des relations avec les provinces.

On a ainsi laissé entendre qu'on discute l'établissement d'un Centre de la francophonie. M. Barrette a aussi eu l'occasion de rencontrer d'autres membres de la communauté lors d'un dîner informel. ★



les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton L.L.P. 

comptables agréés

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.
Blair Dunn, C.A.

Rencontre des Haché-Gallant

Tous les descendants des Gallant et des Haché sont priés de prendre connaissance qu'un Comité Haché-Gallant à l'Île est en train d'organiser, à l'occasion du 400^e de l'Acadie, une rencontre toute spéciale à Port-LaJoye (en face de Charlottetown) et au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Ce comité, présidé par monsieur Ernest Gallant, vient tout juste d'être mis en place et prévoit toute une gamme d'activités y compris un pique-nique, un échange avec le peuple mi'kmaq, une interprétation de l'histoire acadienne présentée par Parcs Canada, une danse, une messe, etc. Des partenariats sont en train d'être mis en place.

Pour participer à cette Rencontre des Haché-Gallant à l'Île et pour en savoir davantage, prière de contacter Nadia Caron coordonatrice des activités du 400^e pour la région de Charlottetown (902) 368-1895, poste 240 ou par courriel 400@ilebranchee.ca ★

Erreur dans les Mots croisés N° 2

Le numéro 14 à l'horizontale ne sera pas considéré pour le concours car il y a une erreur. La bonne réponse aurait dû être «guédoune» (prostituée)
La rédaction ★

Canada

Si vous possédez des Obligations d'épargne du Canada sous forme de REER, elles fructifieront, c'est garanti.

Tout à fait à l'image du Canada.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA
2,25% An 1 2,50% An 2 3,00% An 3 3,50% An 4 4,00% An 5
Émission 38. Encaissable une fois l'an. Taux annuel composé de 3,04% après 5 ans.

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
1,30% An 1
Émission 88. Encaissable en tout temps.

L'Obligation d'épargne du Canada et l'Obligation à prime du Canada sont un excellent choix pour les REER et jouissent de l'entière caution du gouvernement du Canada. Achetez vos obligations à votre institution bancaire ou financière. Elles sont en vente également en ligne au www.oec.gc.ca ou par téléphone au 1 888 773-9999*. Dépêchez-vous d'acheter vos titres avant le dernier délai des cotisations REER fixé au 1^{er} mars 2004, afin de recevoir un reçu officiel pour la déclaration fiscale 2003. Pour respecter cette date limite, tout paiement par chèque des obligations achetées en ligne ou par téléphone doit être effectué au plus tard le 20 février 2004.

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1^{er} mars 2004, les OPC en circulation de l'émission 2 (1^{er} mars)[†] et de l'émission 19 seront assorties des taux indiqués plus haut pour les 4 et 5 années – respectivement – avant l'échéance. Les OEC de l'émission 82 porteront pour l'année prochaine le taux susmentionné.

Pour acheter directement, visitez www.oec.gc.ca ou composez 1 888 773-9999.

Obligations d'épargne du Canada
Un excellent mode d'épargne. C'est garanti.

* Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps. † Les OPC de l'émission 2 (1^{er} mars) arrivent à échéance le 1^{er} mars 2008.

Mise en candidature de deux bourses de stage offertes aux jeunes

La Fondation Franco-Acadienne pour la Jeunesse (FFAJ) invite les jeunes Acadiens et Acadiennes à poser leur candidature pour l'obtention d'une bourse de stage en France. Organisme sans but lucratif dont le mandat principal est la promotion d'échanges entre jeunes de la France et de l'Acadie, la FFAJ offre à chaque année deux bourses d'une valeur de 2 000 \$ chacune, par l'entremise de stage de formation.

Pour être éligible à l'une de ces bourses, le candidat doit être âgé de 18 à 30 ans, être de langue maternelle française, vivre dans les Provinces atlantiques depuis au moins trois ans et posséder au moins une année d'expérience dans son domaine de travail ou d'études. Aucune restriction n'est

imposée quant au domaine du stage envisagé. Toutefois, la durée du stage doit être de deux à quatre semaines.

Les personnes désirant soumettre leur candidature doivent remplir un formulaire de stage disponible sur le site Web de la SNA à l'adresse : www.snacadie.org ou en communiquant avec Tanya Doucet, coordonnatrice de la Fondation au numéro de téléphone (506) 853-4253 ou encore par courriel à l'adresse suivante : sna@nbn.net.nb.ca. Toute candidature doit être expédiée à la Fondation Franco-Acadienne pour la Jeunesse au plus tard le vendredi 26 mars 2003. Les récipiendaires des bourses de stages seront connus par voie de communiqué au mois de mai 2004. ★

Tentons d'éviter les super-bactéries! Utilisons sagement les antibiotiques.

Semaine nationale de sensibilisation aux antibiotiques, du 24 février au 28 février 2004.

Depuis la découverte de la pénicilline, il y a 75 ans, les antibiotiques ont sauvé des millions de vies en éliminant les bactéries causant les maladies. Toutefois, toutes les bactéries ne sont pas mauvaises; notre corps contient beaucoup de bonnes bactéries qui aident à nous garder en santé.

Par ailleurs, les bactéries ne sont pas à la source de toutes les maladies. Par exemple, les rhumes, le croup, la laryngite, la plupart des formes de bronchite et la grippe sont causés par des virus, de sorte que les antibiotiques sont sans effet contre ces maladies.

L'utilisation excessive d'antibiotiques joue un rôle dans l'apparition de bactéries résistantes aux antibiotiques – une préoccupation importante des soins de santé au Canada et ailleurs dans le monde. Avec le temps, certaines bactéries sont devenues immunisées contre les antibiotiques courants. On en est venu à reconnaître certaines bactéries résistantes aux antibiotiques comme des super-bactéries, et très peu d'antibiotiques peuvent les tuer.

Vous pouvez réduire vos chances d'être porteur de bactéries résistantes aux antibiotiques en limitant votre consommation d'antibiotiques aux occasions jugées nécessaires par votre médecin.

Si vous avez une maladie causée par les bactéries telles que la pneumonie ou l'infection streptococcique de la gorge, votre médecin peut vous prescrire un antibiotique. Assurez-vous de prendre vos médicaments avec sérieux:

- Continuez de prendre votre antibiotique jusqu'à la fin – n'arrêtez pas de le prendre parce que vous vous sentez mieux. Vous pourriez n'avoir tué que les bactéries les plus faibles, les plus fortes demeurant en vie, ce qui augmente vos chances d'acquérir une bactérie résistante aux antibiotiques.
- Ne prenez pas de vieux médicaments, ni de médicaments que quelqu'un a laissé traîner. Si vous croyez avoir besoin d'une prescription, consultez votre médecin.

N'oubliez pas: se laver les mains est la meilleure façon de réduire la propagation des infections. En vous lavant les mains plusieurs fois par jour, vous diminuez beaucoup le risque de devenir infecté.

www.gov.pe.ca



Le ministre,
J. Chester Gillan
Santé et Services
sociaux

Ce n'était pas un arc-en-ciel

(J.L.) Il y a quelque temps, à la fin du mois de janvier, une chose curieuse est apparue dans le ciel entre 8 heures et 9 heures du matin et visible en direction de l'est, à la hauteur de Miscouche et Summerside. De chaque côté du soleil, et à la même hauteur, il y avait comme un mur vertical de lumière colorée, à la manière d'un arc-en-ciel. Mais ce n'était pas un arc-en-ciel.

Nous avons découvert que ce phénomène s'appelle un parhélie. Il se produit surtout en hiver, lorsque la lumière du soleil se réfléchit sur des petits cristaux de glace qui se trouvent en suspension dans l'atmosphère.

Pour aller un peu plus loin dans l'explication, disons que pour que le parhélie se manifeste, le soleil doit être à moins de 60° 45' de hauteur. Dans un air calme, les lamelles hexagonales des minuscules glaçons se disposent verticalement, et c'est ainsi que de chaque côté du soleil, à 22 degrés de distance, apparaissent les deux images irisées.



Cette photo représente le «mur de lumière» qui se trouvait du côté gauche du soleil, presque au-dessus de la route 2, en direction de l'est. Nous avons augmenté les contrastes sur la photo pour que l'effet soit plus facilement visible en noir et blanc. ★

En 2004, ça s'passe en Acadie!

L'Acadie, accueillante depuis 400 ans!

Visitez notre site web : www.acadie400.ca

ACADIE 400

L'ACADIE

www.acadievacances.com

Canada

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ACADIE

© Gemini 3D Photos : Communications NB, Tourisme Terre-Neuve et Labrador, ATR des Îles, Tourisme Île-du-Prince-Édouard/John Sylvester, Congrès Mondial Acadien 2004-archives

Les Canadiens profitent de prestations parentales

(APF) Les changements apportés par le gouvernement fédéral aux règles des prestations parentales semblent porter fruit, et ce autant du côté des mères que des pères.

Statistique Canada indique qu'au cours de l'année 2002, 63,3 pour cent des 329 000 mères ayant un enfant de 12 mois ou moins ont reçu des prestations de maternité ou parentales.

Comparé à l'année 2000, soit la dernière année qui a précédé l'élargissement du régime de prestations parentales, le nombre de mères qui ont bénéficié des prestations a augmenté de 9 pour cent.

Du côté des pères, ils étaient quelque 34 000, ou 11,4 pour cent, en 2002, à avoir fait une demande de prestations parentales, comparativement à seulement 9 000 en 2000.

Le nombre de pères bénéficiant de prestations parentales pourrait être plus élevé mais le désir de la mère de demeurer avec son enfant est la raison la plus fréquemment utilisée pour ceux qui n'ont pas l'intention de prendre un congé parental.

En effet, près de la moitié des mères recevant elles-mêmes des prestations reliées à la maternité ont invoqué cette raison.

D'autre part, 17 pour cent des mères estimaient qu'il était plus facile pour elles de s'absenter du travail, alors que 14 pour cent ont déclaré qu'il était plus avantageux financièrement que ce soit elles et non leur conjoint qui demeurent à la maison.

L'augmentation prononcée du nombre de personnes qui ont bénéficié des prestations parentales est directement lié à deux éléments



Photo : L'édition Nouvelles

modifiés par le gouvernement fédéral le 1^{er} janvier 2001 : l'abaissement du nombre d'heures nécessaires pour être admissible (de 700 à 600) et l'augmentation du nombre de semaines de prestations parentales dont l'un ou l'autre parent peut se prévaloir (de 10 à 35 semaines). ★

Avis aux producteurs

Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA)

Date limite - le 31 mars 2004

La date limite pour :

- Retourner votre avis d'options avec votre niveau de protection choisi au programme d'administration du PCSRA pour l'année d'imposition 2003;
- Ouvrir un compte PCSRA dans une institution financière participante;
- Verser le montant requis.

Si vous désirez participer, mais n'avez pas reçu l'avis d'options, nous vous prions de contacter l'administration du PCSRA, le plus tôt possible, pour obtenir des précisions sur la façon de le recevoir.

Séances d'information du PCSRA

- Le 24 février 19 h Loyalist Inn, Summerside
- Le 26 février 19 h Centre agricole, Charlottetown

Pour obtenir de plus amples renseignements à propos du PCSRA, veuillez contacter la Société d'assurance agricole de l'Île-du-Prince-Édouard au (902) 368-4842 ou assister à l'une des séances d'information ci-dessus mentionnées.



Agriculture, Pêches, Aquaculture et Forêts



Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

CAISSES POPULAIRES

IÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

RÉGIMES ENREGISTRÉS D'ÉPARGNE-RETRAITE

Dans le milieu financier aujourd'hui, faire les bons choix est de première importance. C'est justement là où votre Caisse populaire peut aider.



Votre Caisse populaire offre des placements REÉR à échéance déterminée d'un an à cinq ans. Les dépôts à terme REÉR de votre Caisse populaire ont constamment fourni le niveau maximal sur le marché. Nos dépôts à taux fixe vous assurent en toute tranquillité que votre rendement du capital investi est garanti.

Contactez votre Caisse populaire pour de plus amples détails sur les deux grandes offres dont le but spécial est de protéger vos taux d'investissement.

Notre garantie du meilleur taux vous permet de faire des dépôts maintenant et de bénéficier lors des augmentations de taux pendant la campagne REÉR

Notre offre de reconduction au meilleur taux assure que votre bénéfice ne sera pas affecté par des augmentations de taux à l'avenir.

Taux fixe de 5 ans est **4%**

Les Caisses populaires...votre meilleur choix d'investissement!

Gestion personnelle du budget • Planification des investissements • Services commerciaux
Régime d'assurance • Fonds d'éducation • Stratégies d'épargnes fiscales
Planification de la retraite • Planification successorale et davantage

Toutes les Caisses populaires sont membres de la Société d'assurance-dépôts des caisses populaires.

JE SUIS UN ATTRAIT TOURISTIQUE



Réjeanne Arsenault, directrice et propriétaire
Les Maisons de bouteilles, Évangéline

Attirer les touristes est une passion ainsi qu'un mode de vie pour Réjeanne Arsenault. Cela crée non seulement de bonnes affaires pour elle, mais aussi pour les nombreux fournisseurs de l'Île auxquels elle fait appel pour tout, de la construction aux assurances, des articles de quincaillerie aux fournitures de bureau.

Grâce au travail assidu de Prince-Édouardiens comme Réjeanne, le tourisme a généré pour la province l'an dernier des recettes fiscales de 51,8 millions de dollars et aide au financement de ressources communautaires essentielles, comme les routes, les hôpitaux et les écoles.

Attirer les touristes accroît la prospérité.

Un message de l'Association de l'industrie touristique de l'Île-du-Prince-Édouard et de partenaires de l'industrie.



Atelier : Démarrer son entreprise

ProfitLearn
PEI
Your Business Learning Resource
ProfitHabilité
I.-P.-É.
Votre guide de réussite en affaires



Analyser ses idées d'entreprises, apprendre des notions d'entrepreneuriat et préparer un plan d'affaires pour lancer son entreprise.

Une série de neuf ateliers pour nouveaux entrepreneurs, avec accent sur les thèmes :

- Démarrer son entreprise
- Exploiter les tendances du marché
- Comment faire soi-même la promotion et le marketing de son entreprise
- La planification stratégique
- Gestion financière



Dates : du 28 février au 17 avril 2004

Lieu : Emerald Community Centre

Frais pour les neuf sessions : 120 \$ +TPS

Ces ateliers seront offerts en anglais seulement.

Pour plus de renseignement ou pour vous inscrire, communiquez avec Robert Henderson par téléphone au (902) 887-3400. Les places sont limitées. Inscrivez-vous sans tarder.

Lors de l'inscription, renseignez-vous sur l'admissibilité à l'assistance financière de l'APÉCA.



PRINCE EDWARD ISLAND
BUSINESS WOMEN'S ASSOCIATION

Canada



SP

Société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca

Formation en technologie de laboratoire médical

En 2003, les gouvernements de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick ont signé une entente de trois ans qui garantit, à trois résidents de l'Île-du-Prince-Édouard admissibles, l'accès au programme de deux ans en technologie de laboratoire médical au collège communautaire du Nouveau-Brunswick, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (NBCCS).

La technologie de laboratoire médical est une discipline excitante, stimulante et hautement respectée à l'intérieur du système des soins médicaux. Les technologues de laboratoire médical occupent un des cinq emplois les plus recherchés dans le système de soins médicaux de l'Î.-P.-É. On croit que les possibilités d'emploi dans ce domaine seront très bonnes au cours des dix prochaines années.

Le Programme de technologue de laboratoire médical commence en août 2004 et, pour présenter une demande, les étudiantes et étudiants doivent satisfaire aux exigences du programme, lesquelles apparaissent au site Web <http://www.saintjohn.nbcc.nb.ca/Programs/MedLabTech.asp>.

Les étudiantes et étudiants acceptés qui satisfont aux exigences d'inscription et sont admis au programme se verront offrir une occasion d'emploi dans le laboratoire d'un hôpital de l'Î.-P.-É. pour au moins deux ans après avoir terminé avec succès la formation et la certification requises. Les étudiantes et étudiants admis devront signer un «accord de retour au travail» et seront responsables de leurs frais d'études, fournitures, logement et autres frais connexes.

Si vous satisfaites aux exigences d'admission et êtes intéressé à présenter une demande de formation en technologie de laboratoire médical, vous devez suivre le processus de demande du NBCCS et communiquer avec le ministère de la Santé et des Services sociaux au (902) 368-4940 au plus tard le vendredi 19 mars 2004.

www.gov.pe.ca



Le ministre,
J. Chester Gillan
Santé et Services
sociaux

L'Acadie : premiers dialogues - La rencontre de deux mondes Les jeunes de l'Île sont invités à participer au Défi de l'affiche 2004

La ministre du Patrimoine canadien, Hélène Chalifour Scherrer, a invité les élèves de l'Île-du-Prince-Édouard à participer en grand nombre au Défi de l'affiche de la fête du Canada 2004, qui s'adresse aux Canadiennes et Canadiens âgés de 18 ans et moins.

L'édition 2004 a pour thème L'Acadie : premiers dialogues — La rencontre de deux mondes.

«Le Défi de l'affiche de la fête du Canada permet aux jeunes d'exprimer leur fierté d'être Canadiens et de célébrer leur appartenance à une société ouverte et multiculturelle», a déclaré la ministre Chalifour Scherrer. Selon elle, les participants pourront découvrir la créativité et l'ingéniosité des premiers explorateurs et des peuples autochtones qu'ils ont rencontrés, ainsi

que le courage des colons venus s'établir en terre d'Amérique du Nord.

À l'issue du concours, la ministre Chalifour Scherrer invitera les 13 finalistes provinciaux et territoriaux à venir célébrer la fête du Canada, le 1^{er} juillet 2004, à Ottawa. Ils se joindront aux milliers de Canadiennes et de Canadiens qui se réuniront sur la Colline du Parlement pour fêter le 137^e anniversaire du Canada. L'oeuvre gagnante deviendra l'affiche officielle de toutes les activités de la fête du Canada en 2004 et du Canada en fête!

Les jeunes ont jusqu'au 28 février 2004 pour faire parvenir leur projet au Comité des célébrations du Canada de l'Île-du-Prince-Édouard.

Grâce à l'appui des écoles et du personnel enseignant, plus

de 650 élèves de l'Île-du-Prince-Édouard ont pris part au Défi de l'affiche de la fête du Canada en 2003.

Créé en 1987, le Défi de l'affiche de la fête du Canada constitue l'un des programmes les plus populaires du ministère du Patrimoine canadien. Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, Parcs Canada, le Sentier transcanadien, la Monnaie royale canadienne et le Musée canadien des civilisations sont les partenaires officiels du Défi de l'affiche de la fête du Canada 2004.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Défi, vous pouvez consulter le site Web du ministère du Patrimoine Canadien à l'adresse suivante : www.patrimoinecanadien.gc.ca/affiche-poster. ★

On embauche actuellement pour 2004 Programme de carrières en environnement

Chef d'équipe (10 postes)

Nous acceptons actuellement les candidatures à des postes de chef d'équipe pour le programme des jeunes écologistes. Chaque titulaire du poste aura à superviser une équipe de travail de trois personnes devant assister des groupes communautaires et des ministères provinciaux chargés de projets écologiques. Les équipes sont réparties dans toute la province. Les candidats doivent poursuivre des études postsecondaires, soit en biologie, en gestion des ressources naturelles ou dans tout autre programme afférent, et retourner à l'école à l'automne 2004. On exige d'avoir un permis de conduire valide et l'accès à un véhicule fiable. Les candidats doivent être âgés de 18 ans ou plus et avoir deux ans d'expérience de conduite, puisqu'ils devront passer un examen afin d'obtenir un permis de conduire de classe 4. De l'expérience en supervision serait un atout.

L'emploi pour les postes affichés ci-dessus est d'une durée de 12 semaines, soit du 31 mai au 20 août 2004. On demande aux personnes intéressées d'envoyer leur curriculum vitae au :

**Gestionnaire des ressources humaines
Environnement et Énergie**

C.P. 2000

Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N8

La date limite pour soumettre les candidatures est le 1^{er} mars 2004.

Le ministre,
Jamie Ballem
Environnement et Énergie

La prévention du crime à l'Île-du-Prince-Édouard : vue d'ensemble

(NDLR : Ces informations ont été fournies à La Voix acadienne par Sr Norma Gallant, qui travaille dans le domaine de la prévention du crime, à l'Île-du-Prince-Édouard. Nous présentons cette semaine une vue d'ensemble. Dans les prochaines semaines, nous verrons deux projets précis, l'un à Charlottetown et le second dans la région Évangéline. La Semaine de la prévention du crime à l'Île avait lieu du 8 au 14 février.)

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'Île-du-Prince-Édouard intervient au chapitre de la sécurité communautaire, sa Stratégie pour des collectivités plus sûres en faisant foi (adoptée en 1995, en cours de révision).

En vertu de cette Stratégie revue et corrigée, les priorités de la province en matière de sécurité communautaire et de prévention du crime vont dorénavant porter sur : l'éducation populaire, la mobilisation communautaire, le leadership des jeunes, la formation et le renforcement des capacités, de même que la viabilité.

Bon nombre de stratégies provinciales – notamment celles qui touchent à la violence familiale, à la violence faite aux enfants, à l'enfance, aux jeunes et à la conduite en état d'ébriété – sont liées à la prévention du crime à l'Î.-P.-É.

La GRC et le Service de police

de Charlottetown jouent un rôle fondamental au chapitre du maintien de l'ordre et de la prévention de la criminalité dans la province. L'examen régulier auquel se livre l'Î.-P.-É. en matière de justice démontre l'importance de l'appareil judiciaire en matière de prévention et de résolution de conflits.

Par ailleurs, le développement d'un système de justice du crime s'inscrit également dans la stratégie quinquennale de l'Î.-P.-É. en matière de développement des enfants, un programme qui fait partie du plan d'action du gouvernement en matière de santé des enfants.

La province travaille en étroite collaboration avec le ministère de la Justice du Canada à la mise en œuvre de la Stratégie nationale pour la prévention du crime et à la coordination du soutien des initiatives de prévention de la province.

Les interventions de l'Î.-P.-É. en matière de prévention du crime doivent se greffer aux efforts dans les secteurs de l'habitation, du développement communautaire, des clientèles spéciales/jeunes contrevenants, de l'emploi chez les jeunes, du maintien de l'ordre, des loisirs et contribuer à la formation et au perfectionnement des professionnels, des leaders communautaires, et d'au-

tres intervenants et groupes concernés.

L'Î.-P.-É. reconnaît le lien fondamental entre développement social et comportement criminel et reconnaît qu'il faut tenir compte en matière de prévention, notamment dans le cadre de stratégies à long terme, de facteurs comme les revenus, les réseaux de soutien social, l'alphabetisation et l'éducation, l'emploi, la sécurité physique de l'environnement, les habiletés d'adaptation, le développement de la petite enfance, la santé et l'éducation.

L'Î.-P.-É. coordonne ses initiatives en matière de prévention de la criminalité avec celles des autres Provinces atlantiques par l'entremise du Comité de coordination pour la prévention du crime des Provinces atlantiques.

La semaine prochaine, nous présenterons des informations sur un projet précis de prévention du crime, dans la région de Charlottetown. ★

Secteur de la santé
Possibilités d'emploi



INFIRMIÈR(E) AUTORISÉ(E) I BILINGUE
[FLOTTANT(E)]
POSTE PERMANENT A TEMPS PARTIEL [56%] (PEINU)
LIEU DE TRAVAIL - HÔPITAL DU COMTÉ DE PRINCE, SUMMERSIDE
La personne retenue doit être membre en règle de l'Association P.E.I. Nurses' Union. Le candidat ou la candidate choisi(e) doit être capable de bien s'exprimer oralement et par écrit en français et en anglais. Les personnes intéressées à postuler doivent être en mesure de fournir des services bilingues directement à la clientèle francophone de tous les départements de l'hôpital. De l'expérience antérieure dans ce domaine de spécialité serait un atout. La personne choisie doit détenir un excellent dossier de travail et d'assiduité antérieurs.
ÉCHELE SALARIALE : 21,74 \$ à 26,49 \$ l'heure
(selon la convention collective de la P.E.I. Nurses' Union)
No DU CONCOURS : 009088-0401PCPO
DATE LIMITE : le lundi 23 février 2004, à **16 h**

Pour obtenir plus d'information à propos de ces postes ou pour présenter une demande, visitez notre site Web, l'adresse www.gov.pe.ca/jobs, rendez-vous à un centre Accès Î.-P.-É. ou communiquez avec le bureau de Charlottetown de la **Commission de la fonction publique de l'Î.-P.-É.,** au (902) 368 4080.

La Voix acadienne
se fera un plaisir d'annoncer votre activité (902) 436-6005

Tu es dans un intervalle d'emplois
Ce n'est pas ce que tu imaginais
C'est ce que tu sais

Des opportunités de soins de santé au premier plan à l'Î.-P.-É.

Cuisinier • Menuisier • Plombier
Électricien de construction • Machiniste
Électricien Industriel • Technicien d'entretien automobile
Travailleur du métal • Soudeur
Mécanicien d'équipement lourd

Pour en savoir plus sur les perspectives serrées à l'Î.-P.-É. : **1-800-550-4966**
www.savoirfairecarriere.pe.ca

WWW.SAVOIR FAIRE CARRIERE PE.CA

Le projet est financé dans le cadre de l'Entente Canada - Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail, entente cogérée par Développement des ressources humaines Canada et le ministère provincial du Développement et de la Technologie.

Cartes professionnelles



Carlson Wagonlit Travel
OWNED & OPERATED BY
HARVEY'S TRAVEL

Pour tous vos besoins en matière de voyages.
Service disponible en français

Lucille (Arsenault) Thompson
1-800-871-3979

Ensemble vers votre réussite



CAISSE POPULAIRE ÉVANGÉLINE

Lundi au mercredi de 10 h à 16 h
Jeudi de 10 h à 17 h 30
Vendredi de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595
www.peicreditunions.com/evangeline

Buro PLUS
LIVRAISON GRATUITE

POUR TOUS VOS BESOINS DE PAPETERIE, FOURNITURES ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : (902) 436-4281 Sans frais : 1-800-665-1163 Téléc. : (902) 436-4534

Pour une expérience gastronomique orientale
Buffet chinois à volonté



601, rue Water Est, Summerside (Î.-P.-É.)
436-3838

Key, McKnight & Maynard
AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, C.R.
Nancy L. Key, C.R.
Marie-France Thériault, B.Sc.Soc., LL.B.
(services bilingues)

Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
John W. Maynard, B.A., LL.B.
Bobbie-Jo Dow, B.Comm., LL.B.

Summerside
Tél. : 902-436-4851
Téléc. : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside (Î.-P.-É.)
CIN 4K4

O'Leary
Tél. : 902-859-3864
Téléc. : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
COB 1V0

Wellington
Tél. : 902-854-3424
Téléc. : 902-854-3447
Place du Village
Wellington (Î.-P.-É.)
COB 2E0

Centennial Honda
610, South Drive, Summerside, Î.-P.-É.
(902) 436-9158
www.centennialhonda.com



HONDA

Gérald Arsenault
Conseiller en ventes

Vous voulez une nouvelle voiture ou une voiture d'occasion. Appelez-moi.

SPORTS

Soirée acadienne avec le Rocket le 26 février

(J.L.) L'organisation du Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard prévoit tenir une soirée acadienne très prochainement. La soirée est prévue pour le jeudi 26 février alors que le Rocket rencontrera les Huskies de Rouyn-Noranda.

Gary Connely, vice-président des ventes dans l'organisation, estime qu'une telle activité est une bonne façon d'attirer une nouvelle clientèle. «La partie de hockey sera annoncée en français. Daniel Hébert, qui travaille à Radio-Canada à Charlotte-

town, a accepté cette tâche et nous en sommes bien contents. Nous allons aussi avoir quelqu'un qui va chanter l'hymne national en français au début de la partie», expliquait Gary Connely, il y a quelques jours.

Il restait alors des détails à régler, mais le mardi 10 février, Gary Connely avait une rencontre avec l'équipe du 400^e anniversaire de l'Acadie et les choses tombent en place. On sait par exemple qu'il y aura de la musique acadienne par Robert Arsenault et Michael Pendergast,

dans le foyer du Centre civique, qu'il y aura aussi des kiosques d'information de plusieurs associations francophones, entre autres le 400^e de l'Acadie y sera représenté. On fera des tatouages aux couleurs de l'Acadie et il pourrait y avoir plusieurs autres activités.

«Nous aimerions que cette soirée acadienne devienne un événement annuel, si tout va bien», dit Gary Connely. Il se dit très heureux de la façon dont les Insulaires ont accueilli l'équipe. «Le Centre civique a 3 718 sièges

et nous avons eu sept salles complètes depuis le début de la saison. En moyenne, nous attirons dans les 3 500 personnes à chaque match.»

Le Rocket a vendu 1 800 bil-

lets de saison pour cette première saison dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec et l'an prochain, l'organisation vise à augmenter cela à 2 500 environ.

Les Flyers toujours au 4^e rang, à un point seulement de la 2^e place

(J.L.) Avec 18 points d'accumulés en saison, les Flyers de Arsenault Fish Mart sont toujours au quatrième rang de leur ligue, qui compte quatre équipes, suite au classement du 8 février. La troisième place est occupée par les Tornades de Tyne Valley, qui ont une fiche de 19 points, et la seconde place est occupée par les Regals d'Alberton, qui ont eux aussi 19 points en saison.

Sandy Shea des Ice Dogs est en tête des compteurs de la Ligue Eight Ball Sports Bar, avec 42 points, suivi de près par son coéquipier Gary MacRae, qui a 41 points. Trois joueurs de Tignish occupent aussi les 4^e, 5^e et 6^e places au classement. Il s'agit de Sheldon Gallant avec 35 points, Jason Hackett avec 28 points et Kenny Gaudet, avec 28 points.

Classement de la Ligue au 8 février 2004

	V	D	N	DP	PTS
Ice dogs de Tignish	13	4	1	1	28
Regals d'Alberton	9	10	1	0	19
Tornadoes de Tyne Valley	8	9	1	2	19
Flyers de Wellington	8	9	1	1	18

Craig Manuel, qui s'est joint à l'équipe des Flyers de Arsenault Fish Mart en cours de saison, a fait une remontée rapide, dépassant tous ses coéquipiers et une bonne partie des autres joueurs de la ligue, pour prendre le 7^e rang des meilleurs compteurs, avec 27 points. Deux autres joueurs des Flyers figurent sur la liste des 20 meilleurs compteurs, soit Jamie Caissie en 15^e place avec 21 points et Joslyn Arsenault, en 16^e place avec 21 points également, mais ayant deux buts de moins que son collègue.

Par ailleurs, Nick Arsenault des Flyers a reçu le titre de joueur de la semaine, pour la semaine du 8 au 15 février. Nick a aidé son équipe à remporter deux victoires les 3 et 4 février, l'une contre Tyne Valley et l'autre contre Alberton. Nick a une fiche de huit buts et trois passes en 14 parties. Et il est le plus sage de son équipe, ayant écopé de seulement quatre minutes de punition jusqu'à présent. Il a beaucoup aidé son équipe à remonter la pente, après un début de saison difficile. ★

Des dons pour la Fondation des Jeux de l'Acadie



(J.L.) Il y a quelques semaines, nous avons publié un article sur la campagne de financement de la Fondation des Jeux de l'Acadie. Cette campagne bat son plein à l'Île et plusieurs personnes ont généreusement contribué, incluant Claudette Thériault, qui fait partie du comité d'honneur atlantique de la campagne, qu'on voit ici avec Edgar Arsenault, président de la campagne pour l'Île. Sur la seconde photo, on voit Charles Duguay, vice-président de la campagne pour l'Île, qui présente symboliquement sa contribution à son collègue Edgar Arsenault. Les personnes qui voudraient faire un don à la campagne peuvent communiquer avec Edgar Arsenault ou Charles Duguay. ★



Gary Connely est le vice-président des ventes pour l'organisation du Rocket de l'Î.-P.-É. Il aimerait que la soirée acadienne du Rocket devienne une activité annuelle. ★

Fléau de la société : après le tabagisme, l'embonpoint

(APF) Le nombre croissant de personnes souffrant d'embonpoint ou d'obésité au Canada pose maintenant une des plus graves menaces à la santé publique dans l'histoire du pays, déclassant presque le tabagisme en tête de ce triste palmarès.

C'est ce qui ressort du bulletin de santé annuel des Canadiens et des Canadiennes de la Fondation des maladies du cœur, rendu public le 10 février dernier.

«La prévalence de cette sérieuse menace à la santé ressemble en tous points à celle que posait le tabagisme il y a 30 ans, alors que la moitié de la population canadienne fumait», mentionne le cardiologue et porte-parole de la Fondation des maladies du cœur, Dr George Honos.

Selon ce bulletin de santé, le taux de tabagisme chez les Canadiens qui était de 47 pour cent au début des années 70 a régressé pour atteindre les 22 pour cent en 2000-2001.

En contrepartie, un Canadien sur deux souffre d'embonpoint puisqu'au cours de cette même période de 30 ans, le taux d'embonpoint chez les 20 à 64 ans est passé de 40 pour cent à 47 pour cent. Pour sa part, le taux d'obésité passait de 10 à 15 pour cent.

«Nous continuons à subir les conséquences du tabagisme dans notre société. En même temps, nous voici confrontés au fait bien réel que près de la moitié de la population canadienne souffre d'embonpoint ou d'obésité», déclare Dr Honos.

Selon la Fondation des maladies du cœur, à ce jour, près des deux tiers des adultes canadiens âgés entre 20 et 64 ans, soit 12,1 millions de personnes, accusent un surplus de poids ou fument.

Qui plus est, de récentes études américaines indiquent que les personnes obèses peuvent perdre plus de 10 années de vie comparativement à leurs pairs ayant un poids normal. ★

SPORTS

«Lève-thon» au profit d'un voyage à Ottawa et bon pour le coeur

Par **Jacinthe LAFOREST**

Février est le mois du coeur. Ce mois, plus court que les autres, est un bon temps pour commencer un programme d'activité physique : c'est moins décourageant de se rendre à la fin du mois.

Et c'est d'autant plus facile si on attend justement à la fin du mois pour commencer. La solution? Participer au «Lève-thon» organisé par le comité de financement du voyage à Ottawa que les élèves de 11^e et 12^e années de l'école Évangéline vont faire en mai prochain.

Le «lève-thon» aura lieu les 28 et 29 février au Centre de conditionnement physique Évangéline à Abram-Village, qui a été récemment rénové, agrandi, et qui compte de nouvelles machines.

De 8 heures à 20 heures, les personnes inscrites, très nombreuses on l'espère, vont lever des poids. L'objectif est de lever

un minimum d'un million de livres en poids dans la période de 24 heures que durera le «lève-thon».

Les participants donnent un sous pour chaque livre levée, jusqu'à un maximum de 25 \$. Et ce n'est pas tout. En contribuant à cette belle cause, les participants gagnent une activité bonne pour la santé, qui peut se transformer en une habitude durable.

En effet, en donnant même seulement 10 \$, les participants vont recevoir trois sessions gratuites avec l'entraîneur Terry Adams, qui est propriétaire du centre de conditionnement physique Iron Haven dans l'ouest de l'Île et qui a des intérêts dans le centre d'Abram-Village.

Mais ce n'est pas tout. Pendant la journée du 28 février, trois activités d'information sur la santé sont prévues.

Pour les aînés

À 10 heures, il y aura une ses-

sion animée par Terry Adams, sur l'importance du conditionnement physique.

La pression sanguine (ouvert au public)

De 13 heures à 14 heures, Lucie Arsenault, infirmière en santé publique, sera sur place pour prendre la pression sanguine.

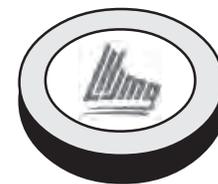
Kiosque de la Fondation canadienne du coeur

De 13 heures à 15 heures, des représentants de la Fondation canadienne des maladies du coeur seront sur place pour répondre à toutes les questions concernant la santé et le coeur.

C'est aussi un bon temps pour visiter les nouvelles installations du centre, faire un peu d'exercice et améliorer votre conditionnement physique!

Pour en savoir plus sur cette belle activité, communiquer avec Simonne Gallant de Mont-Carmel. ★

Ligue de hockey junior majeur du Québec



Classement des équipes par points

Division Atlantique

Équipe	PJ	V	D	N	DP	Points
1• Cap-Breton	57	42	12	1	2	87
2• Rocket	61	34	18	3	6	77
3• Moncton	57	36	17	3	1	76
4• Halifax	58	16	33	6	3	41
5• Acadie-Bathurst	62	16	43	3	0	35

Meilleurs pointeurs de la ligue

Joueur	Parties	Buts	Passes	Points
1• Sidney Crosby (Rim)	49	48	63	111
2• Dany Roussin (Rim)	56	46	49	95
3• Josh Hennessy (Que)	56	38	41	79
4• Benoit Mondou (Sha)	56	28	50	78
5• Jean-Michel Daoust (Gat)	47	26	51	77
4• Michaël Lambert (IPE)	58	38	38	76
6• François-Pierre Guénette (Cap)	56	33	43	76
7• Cory Urquhart (IPE)	58	32	41	73
9• Guillaume Fournier (Gat)	52	30	41	71
10• Yannick Tifu (Rou)	57	36	33	69

Résultats des dernières parties du Rocket :

le vendredi 13 février	le samedi 14 février	le dimanche 15 février
1	1	1
4	2	4

Prochaines parties du Rocket :

le samedi 21 février :	les Saguenéens de Chicoutimi	VS	le Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard
le dimanche 22 février :	les Screaming Eagles du Cap-Breton	VS	le Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard

Joueurs de la semaine :

Offensif

Olivier Latendresse



Le titre du joueur offensif de la dernière semaine d'activité dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec a été décerné à Olivier Latendresse. En 3 parties, le joueur de centre des Foreurs de Val-d'Or a marqué 2 fois et obtenu 5 mentions d'aide pour un total de 7 points. Les autres joueurs en nomination pour le titre était Mathieu Roy (Acadie-Bathurst), Benoit Mondou (Shawinigan) et Dany Roussin (Rimouski).

Défensif

Jeff Drouin-Deslauriers



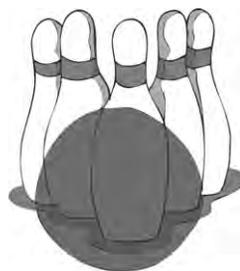
Le gardien de but des Saguenéens de Chicoutimi, Jeff Drouin-Deslauriers, est le joueur défensif par excellence de la dernière semaine dans le circuit Courteau. En 2 rencontres, il n'a accordé que 2 buts, permettant à son équipe de récolté 2 points en temps supplémentaire. Le cerbère appartenant aux Oilers d'Edmonton a bloqué 97,1 pour cent des tirs dirigés vers lui et conservé une moyenne de buts alloués de 0,97. Jeff est au 2^e rang dans la ligue en ce qui attrait au pourcentage d'efficacité.

Données compilées par Alexandre Roy le 16 février 2004

Ligue acadienne de quilles du vendredi soir

Classement cumulatif

Équipe	Points dernière semaine	Pointage cumulatif
1• Les Feux Chalins Pscht	9 1/2	186 1/2
2• Les Pommes de Pré	11	182
3• Les Pas si pire	11 1/2	151
4• Les Clins D'œil	16	149
5• Les Gratteux	8	145 1/2
6• Les Français	7	129



Meilleures moyennes :

Hommes	
Jean-Louis Lebel	197
Marcel Bernard	193
Johnny Arsenault	191
Alcide Bernard	180
Edgar Arsenault	173
Edmond Gallant	172
Urbain Arsenault	167
Albert Arsenault	165
Victor Arsenault	165
Dave Laforest	148

Femmes	
Jeannita Bernard	183
Zelma Hashie	159
Lucia Cameron	157
Ghislaine Bernard	153
Jeannette Gallant	151
Bernice Arsenault	146
Alvina Bernard	144
Louise Bosse	142
Corinne Arsenault	141
Zita Gallant	136

+ haut Simple de la semaine :

Hommes	
Johnny Arsenault	280
Edgar Arsenault	263
Marcel Bernard	241

Femmes	
Lucia Cameron	237
Jeannita Bernard	232
Ghislaine Bernard	215

+ haut Simple de la saison :

Hommes	
Johnny Arsenault	299
Marcel Bernard	276
Alcide Bernard	264

Femmes	
Jeannita Bernard	273
Ghislaine Bernard	257
Zelma Hashie	239

+ haut Triple de la semaine :

Hommes	
Johnny Arsenault	662
Edmond Gallant	634
Marcel Bernard	621

Femmes	
Lucia Cameron	680
Jeannita Bernard	636
Ghislaine Bernard	497

+ haut Triple de la saison :

Hommes	
Johnny Arsenault	730
Marcel Bernard	711
Jean-Louis Lebel	660

Femmes	
Lucia Cameron	680
Jeannita Bernard	669
Zelma Hashie	576

Espace à louer

**Bâtiment commercial mesurant
1 398,4 pieds carrés sur deux étages
dans le complexe touristique,
La Promenade acadienne à Day's Corner.
Disponible à compter du 1^{er} mai.
Pour plus d'information,
veuillez composer le 854-3439
(Louise au poste 222 ou
Darlene au poste 221).**

La Caisse populaire Évangéline aide une famille



Récemment, la Caisse populaire Évangéline, succursale de Wellington, a présenté à Deus, le père de la famille de réfugiés accueillie dans la région Évangéline, un chèque au montant de 1 430 \$. La moitié du montant a été donnée par le personnel et l'autre partie par la Caisse populaire Évangéline. Les fonds seront utilisés pour une sècheuse, de la nourriture, des vêtements et d'autres affaires, selon les besoins de la famille. De gauche à droite, on voit Angèle Bernard, directrice de la succursale de Wellington, Lorraine Gallant, vice-présidente du comité; Denise Arseneault, employée; Aline, membre de la famille; Lindsay Baillie, employée; Deus, père de la famille; Thelma Blanchard, employée; Magdalina, mère de la famille; Béatrice, membre de la famille et dessous : Joshua, membre de la famille. (Photo : Caisse populaire Évangéline) ★

Activités des Jours gras Centre Expo-Festival Abram-Village



Le vendredi 20 février

Souper-spectacle avec «La boucane dans la cabane»
18,95 \$ + taxes (réservation des billets avant le 19 février)
tél. : 854-3391 ou 854-2324

Une activité des fêtes du 400^e de l'Acadie

Le samedi 1 mars - Déjeuner aux crêpes et saucisses
8 h à 11 h - 3,00 \$ + taxes

Le dimanche 2 mars - «Jam» bluegrass et country
14 h à 21 h - Prix d'entrée 2,00 \$ - Souper 6,00 \$

Le lundi 3 mars - «Raffle» - 20 h à 22 h
Jeux de cartes - Prix : viandes - Adultes seulement

Comme bénévole, j'ai le droit

- de recevoir une description de tâches claire, par écrit
- d'occuper un poste soigneusement conçu, qui soit intéressant et stimulant et me permette d'apprendre, de m'épanouir et de me perfectionner
- d'obtenir de l'information sur la mission, les politiques, les structures et le financement de l'organisme
- de bénéficier d'une séance d'orientation et d'une formation continue
- de recevoir le soutien d'un bénévole ou d'un membre du personnel désigné
- d'être traité avec respect par mes coéquipiers
- d'être l'objet d'une reconnaissance appropriée, témoignée en temps opportun
- d'être renseigné sur les activités de l'organisme
- de me voir confier des renseignements confidentiels en étant considéré digne de confiance
- d'obtenir le remboursement de mes dépenses autorisées lorsque des fonds sont disponibles
- de bénéficier d'une protection d'assurance dans l'exercice de mes fonctions
- d'être évalué sur le travail que j'accomplis

www.benevoles.ca



Canada

Mots cachés / Thème : Mardi gras

Trouvez les mots suivants dans la grille ci-dessous :

- | | | | | |
|----------|----------|--------|---------|--------|
| Bal | FouleFoi | Gala | Gumbo | Jazz |
| Parodier | Party | Poulet | Pouvoir | Reine |
| Cajun | Carnaval | Carême | Chanson | Chômer |

M	A	R	D	I	G	R	A	S	P	A	R	A	D	E
F	V	C	A	R	Ê	M	E	M	A	S	Q	U	E	R
O	E	O	N	L	L	M	V	E	R	T	Q	J	Â	U
I	L	S	Y	O	A	P	U	O	O	B	R	P	S	E
N	U	T	T	U	S	V	X	S	D	E	U	U	Q	L
V	O	U	R	I	O	N	A	U	I	R	E	V	E	F
C	F	M	A	S	V	D	A	N	E	Q	L	V	R	X
B	H	E	P	I	U	I	E	H	R	Y	U	I	R	P
A	T	Ô	N	A	O	D	T	F	C	A	O	E	I	S
L	W	T	M	N	L	A	A	É	M	V	C	J	R	D
A	I	T	T	E	F	N	O	C	U	I	Q	O	U	I
G	U	M	B	O	R	S	B	O	T	E	L	U	O	P
W	P	O	T	I	R	E	P	S	E	P	Ê	R	C	S
O	R	G	A	C	A	J	U	N	T	I	O	K	X	V
E	P	C	I	H	L	J	A	Z	Z	X	A	L	T	F

- Joyeux
- Robe
- Confetti
- Justice
- Roi
- Costume
- Louisiane
- Rue
- Couleur
- Mardi gras
- Râpures
- Courir
- Masque
- Tire
- Crêpes
- Mauve
- Vert
- Danse
- Musique
- Festivité
- Or
- Fleur
- Parade

Service de vente de nos photos

La Voix acadienne vous offre la merveilleuse chance de faire l'achat de photos qui sont publiées dans notre journal. Ces photos sont disponibles en couleur à un prix de 6,50 \$ + tps. Cette offre vous donne droit à deux photos d'une grandeur approximative de 4" X 6" ou d'une d'environ 8" X 10". Veuillez nous contacter au (902) 436-6005, si une ou des photos vous intéressent.

